

# M.-A. Bédard va à Ottawa réclamer \$700 millions

CHICOUTIMI — Le ministre Marc-André Bédard reviendra à la charge, au nom du Québec, cette semaine, en réclamant pas moins de \$700 millions d'Ottawa, à titre de compensation pour les services policiers que sa province assume à sa place.

M. Bédard défendra ce point à la conférence fédérale-provinciale des ministres de la Justice, qui s'ouvre aujourd'hui, à Ottawa.

L'ex-ministre Jérôme Choquette avait déjà fait une première tentative en ce sens, alors qu'il faisait partie du Cabinet Bourassa. Il avait cependant dû essuyer un échec.

Hier, M. Bédard a rappelé que huit provinces canadiennes bénéficiaient d'ententes

avec Ottawa, leur assurant les services de la Gendarmerie royale pour l'exécution du travail qu'accomplissent les sûretés provinciales et municipales, au Québec et en Ontario.

Le ministre a indiqué qu'il s'attendait un peu à ce qu'on lui réponde que sa province n'avait qu'à se prévaloir de ce service si elle voulait récupérer ses contributions. Il a précisé n'avoir pas l'intention, "aujourd'hui moins que jamais", de fonctionner sur le même pied que les autres provinces à ce chapitre.

## Administration pénitentiaire

Le ministre compte par ailleurs accorder beaucoup d'importance à la question de l'ad-

ministration des pénitenciers sur le territoire du Québec. Il en demandera la responsabilité complète pour les provinces, alléguant que celles-ci ne seraient que le complément logique des responsabilités qu'elles détiennent déjà dans le domaine de l'administration de la justice.

M. Bédard a précisé que ce transfert de responsabilité impliquerait, bien sûr, une compensation monétaire aux provinces, de la part d'Ottawa.

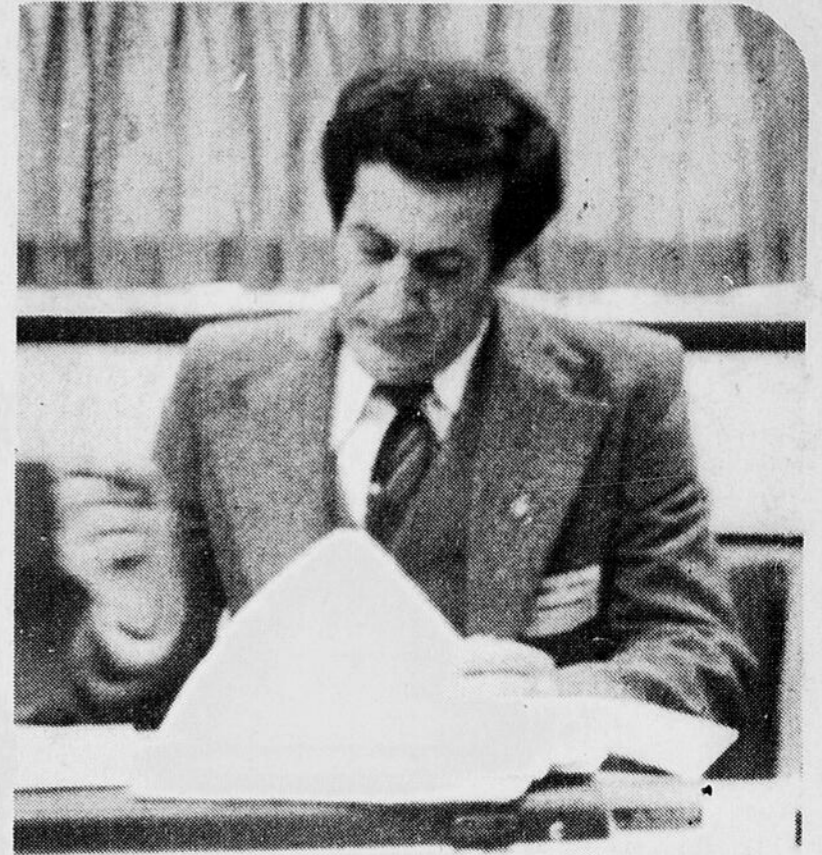
La discussion sur ce sujet doit se dérouler aujourd'hui, dans le cadre de la réunion conjointe des procureurs généraux et ministres responsables des secteurs correctionnels.

On doit également y parler de

la possibilité de mettre en application de nouvelles formes de sentences, visant la réforme de l'individu par d'autres moyens que la prison.

Le partage des coûts dans le domaine de l'Aide juridique, de même qu'au niveau du financement du nouveau plan québécois d'aide à la jeunesse, compteront au nombre des autres importantes préoccupations du Québec, à cette conférence des ministres de la Justice.

M. Bédard discutera également avec Ottawa la remise des pouvoirs juridiques au Québec, dans tout ce qui touche la famille. Cette requête fait suite au projet de mise sur pied d'un tribunal québécois de la famille.



A OTTAWA — Le ministre québécois de la Justice et député de Chicoutimi, M. Marc-André Bédard, se rend à Ottawa, assister à une conférence fédérale-provinciale.

# LE QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

4e année No 224

Lundi 27 juin 1977

24 pages 25 cents

## Des motards attaquent un poste de police

ST-JEROME — Quinze membres d'un groupe de motards seront traduits en cour, demain, sous les accusations d'avoir causé des dommages matériels, d'assaut sur un officier de police et d'avoir troublé la paix après avoir pris d'assaut le poste de police de Terrebonne.

Selon les policiers, c'est au moment où ils allaient demander assistance aux policiers provinciaux que 40 motards passèrent à l'action pour délivrer deux membres du même groupe, arrêtés plus tôt lors d'une rixe dans un hôtel.

"Ils ont enfoncé une porte, mais nous les avons tenus à l'extérieur", de déclarer le sergent Robert Charron.

"C'est alors, ajoute-t-il, que les membres du groupe de motards de Montréal Nord retournèrent à l'hôtel et saccagèrent le bar.

Huit d'entre eux ont été gardés derrière les barreaux pour la fin de semaine alors que les sept autres furent relâchés avec promesse de se présenter en cour, aujourd'hui.



VERS OTTAWA — Le premier ministre Trudeau serre la main du député Maurice Harquail, à son passage à Dalhousie, N.-B., durant son voyage de retour à Ottawa, en compagnie de son fils Sacha, que l'on aperçoit derrière lui.

(Téléphoto de la PC)

# La Semaine du Canada inaugurée à Chicoutimi

En page A 2



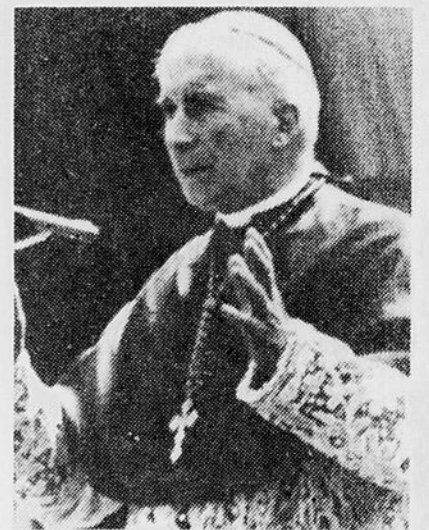
DES BINES — Le ministre Marcel Lessard et le député Paul Langlois ont participé au souper champêtre aux "bines", organisé hier soir, à Chicoutimi, à l'occasion de l'ouverture des manifestations régionales de la Semaine du Canada.

## EN BREF

### Une usine sécuritaire

L'usine d'assemblage de Sainte-Thérèse, à 15 milles au nord de Montréal offre un très bel exemple de sécurité pour les travailleurs. Elle se classe avantageusement parmi le groupe GM à ce chapitre et aussi à celui de la productivité.

En page B 7



### Affaire Lefebvre

Paul VI doit évoquer l'affaire Lefebvre aujourd'hui, lors d'un important discours au consistoire.

En page B 11

### Indépendance du Djibouti

La région du Djibouti a fait hier le grand saut de l'indépendance, après 115 années de domination coloniale française. Cette région se situe au nord de l'Ethiopie.

En page B 12

## SOMMAIRE

— Arts et spectacles	A 10
— Annonces classées B 8 et B 9	
— Bandes dessinées	B 6
— Bridge	B 9
— Cinéma	A 10
— Finance	B 7
— Horoscope	B 9
— Mots croisés	B 8
— Patron	B 8
— Sports	B 1-B 5
— Télévision	A 10

**PERFECTA 6/36**  
GROS LOT  
\$265,307.00  
App. jeudi

NUMEROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE

3	14	15	25	28	35
6 SUR 6	0	\$190,167.30		NO COMPLEMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AU 5 SUR 6 +	
5 SUR 6	55	\$1,475.40		31	
4 SUR 6	2,947	\$76.50		\$939,243.00	
5 SUR 6+	2	\$27,050.20			

**Mini-loto**

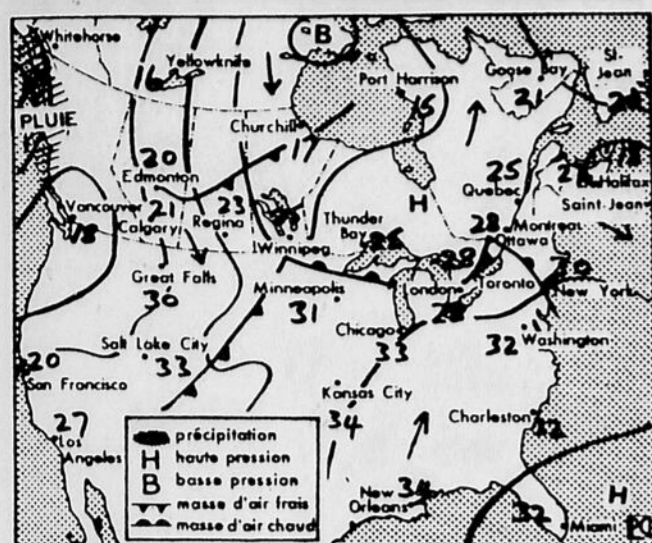
NO	SERIE	NUMERO	PRIX
1 <sup>er</sup>	20	73373	\$50,000
2 <sup>e</sup>	37	18607	\$50,000
3 <sup>e</sup>	4	24986	\$50,000
4 <sup>e</sup>	19	10358	\$50,000

TIRAGE: 713<sup>e</sup>me  
JEUDI 23-6-77

39 Séries émises - 90,000 chacune

GAGNANTS POSSIBLES	NUMEROS SANS SERIE	PRIX
152	73373	\$1,000
	18607	
	24986	
	10358	
13,884	373 986	\$25
	607 358	

# METEO



## PREVISIONS

**Abitibi, Chibougamau et Pontiac-Témiscamingue:** Très chaud sous un ciel variable. Maximum de 25 à 27. Aperçu pour mardi: très chaud et humide. Quelques orages.

**Haute-Mauricie et Lac-St-Jean:** ciel variable et possibilité d'averses isolées en fin de journée. Chaud. Maximum près de 25. Aperçu pour mardi: très chaud et humide.

**Outaouais, Montréal et Laurentides:** Quelques nappes de brouillard à l'aube. Journée ensoleillée, sauf pour quelques passages nuageux en après-midi. Chaud. Maximum près de 27. Aperçu pour mardi: beau et très chaud.

**Québec, Trois-Rivières et Cantons de l'Est:** Quelques nappes de brouillard à l'aube. Journée ensoleillée, sauf pour quelques passages nuageux en après-midi. Chaud. Maximum près de 25. Aperçu pour mardi: beau et très chaud.

**Baie-Comeau et Sept-Iles:** Ensoleillé avec des passages nuageux. Chaud à l'intérieur des terres, mais plus frais sous une brise de mer le long de la côte. Maximum près de 22 à l'intérieur des terres et près de 16 sur la côte. Aperçu pour mardi: beau et chaud.

**Rimouski et Gaspésie:** Ciel variable. Maximum de 20 à 22. Aperçu pour mardi: beau et chaud.

## DANS LE MONDE

	Min.	Max.
Dawson	5	17
Vancouver	10	19
Victoria	9	20
Edmonton	4	18
Calgary	11	24
Saskatoon	7	27
Regina	14	31
Winnipeg	17	30
Toronto	16	23
Kingston	13	19
Ottawa	16	21
Montréal	16	25
Québec	16	23
Fredericton	13	20
Saint-Jean, N.-B.	12	14
Moncton	13	19
Halifax	11	18
Charlottetown	13	17
Saint-Jean, T.-N.	8	23
New York	20	26
Washington	—	26
Tampa	27	34
Miami	25	31
Los Angeles	14	21
Acapulco	25	33
Barbade	26	30
Bermudes	24	27

## MAREES

**SEPT-ILES** — La marée sera basse à 3h40 (0.8m) et haute à 9h30 (2.2m). Elle sera à nouveau basse à 15h40 (0.6m) et haute à 22h15 (2.6m).

**PORT-ALFRED** — La marée sera basse à 4h35 (L.4m) et haute à 10h50(4.3m). Elle sera à nouveau basse à 17h00 (1.3m) et haute à 23h20 (4.9m).

**CHICOUTIMI** — La marée sera basse à 5h50 (L.4m) et haute à 11h00(4 m). Elle sera à nouveau basse à 18h05 (1.2m) et haute à 23h40 (4.5m).

# La Semaine du Canada officiellement lancée par plusieurs manifestations



INAUGURATION — Le ministre de l'Expansion économique régionale et député de Lac-Saint-Jean aux Communes, M. Marcel Lessard, a inauguré hier, à Chicoutimi, les festivités régionales de la Semaine du Canada.



ROULIS-ROULANT — Les compétitions de roulis-roulant ont connu beaucoup de popularité, hier, au parc Rosaire-Gauthier. Ces compétitions se déroulaient dans le cadre des manifestations organisées à l'occasion de la Semaine du Canada.

**CHICOUTIMI** — Entre 4,000 et 6,000 personnes ont participé aux différentes manifestations qui ont marqué l'ouverture des fêtes régionales de la Semaine du Canada, hier, à Chicoutimi.

Le président de l'organisation des fêtes, M. André Gauthier, s'est dit très satisfait de la participation populaire à cette première journée.

Les compétitions de roulis-roulant, au parc Jean-Béliveau, le spectacle folklorique, au parc Rosaire Gauthier, de même que le défilé, sur quelques-unes des principales rues de la ville, ont été les principales manifestations de cette journée. Celle-ci se voulait l'amorce d'une semaine d'activités, visant à souligner cette Semaine du Canada.

Lors de la conférence de

presse qu'il avait donnée, il y a quelque temps, à l'occasion du dévoilement du programme de la semaine, M. Gauthier avait indiqué qu'on voulait que cette période en soit une de réflexion, pour les citoyens, sur le thème de l'unité canadienne.

"Il nous faut développer la fierté nationale et cela, autant auprès des jeunes que des moins jeunes. Il nous faut encourager à tout prix le dialogue et la compréhension entre les Canadiens eux-mêmes", avait-il alors déclaré.

Aujourd'hui, on annonce une journée d'activités plus calme. On exposera de l'équipement militaire de la dernière guerre dans certaines vitrines de la rue Racine. Le public pourra également effectuer la visite du bateau-école, au club de yacht de Chicoutimi.

## Collision de trois autos: huit blessés

**SAINT-AMBROISE** — Une collision impliquant trois véhicules a fait pas moins de huit blessés, dont trois sérieusement, en fin de semaine. L'accident est survenu dans la nuit de samedi à dimanche, sur la route 172, à environ deux milles de la municipalité de Saint-Ambroise.

Les constatations de la police ont révélé que l'une des voitures aurait heurté une remorque, que tirait une autre automobile, pour être par la suite projetée sur un troisième véhicule, qui venait en sens inverse.

Deux des personnes qui ont subi de graves blessures dans l'accident étaient à bord d'une petite voiture, de marque Honda, que conduisait M. Jean-Marie Côté, originaire de Saint-Ambroise, et résident de Montréal.

M. Côté, de même que Mlle Rachelle Gaudreault, de Saint-Ambroise, reposaient hier, dans un état critique, à l'hôpital de Chicoutimi. Mlle Lili Gagné, d'Alma, qui se trouvait dans l'autre véhicule, une Plymouth 1976, se trouvait également dans le même cas.

Il appert que les autres passagers n'auraient subi que de légères blessures. Il s'agit de

Mlle Pauline Bolduc et de M. Germain Gobeil, de Saint-Ambroise, de même que de MM. Laval Fradette et Sylvain Boucher, d'Alma. Mlle France Gagné, également d'Alma, aurait subi des blessures moins bégnies.

Quatre des huit blessés ont été transportés à l'hôpital de Chicoutimi, tandis que les autres ont été amenés à celui d'Alma.

Deux ambulances de la maison Nault et Girard, de Jonquière, de même qu'une autre, de la maison Emery Gravel, de Chicoutimi, ont aidé au transport des blessés.

**LE QUOTIDIEN**

**TARIF D'ABONNEMENT**

Par porteur au Saguenay-Lac-St-Jean  
\$1.10 par semaine  
Prix dans les dépôts: \$0.25 la copie

PAR LA POSTE:  
Sag - Lac-St-Jean-Cote-Nord  
6 mois \$35.00 1 an \$65.00  
Autres régions au Canada:  
6 mois \$45.00 1 an \$80.00

Pays étrangers:  
6 mois \$65.00 1 an \$125.00

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes et port payé en numéraire

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec

**BOUCHARD, LAROCHE, BRASSARD ET GAUTHIER**

**AVOCATS**

ME LUCIEN BOUCHARD, ME CLAUDE LAROCHE, ME RAYNALD BRASSARD, ME LAVAL GAUTHIER

EDIFICE PLACE AUTOGARE, 393 EST, RACINE, SUITE 305, CHICOUTIMI — 545-4580

**COMPTABLES GENERAUX LICENCIES (C.G.A.)**

LACROIX, LAPOINTE, LAPOINTE, POLIQUIN ET CIE C.G.A.

110 EST, RACINE, SUITE 205, CHICOUTIMI — 549-1717  
2900, CH. QUATRE-BOURGEOIS, STE-FOY — 658-3323

CLAUDE LACROIX C.G.A. syndic GABRIEL LAPOINTE C.G.A.  
OLIVIER LAPOINTE C.G.A. syndic PIERRE POLIQUIN C.G.A.  
SERGE PELLETIER C.G.A. DENIS GRENER C.G.A.

Une imprimerie qui a su se moderniser et s'adapter aux besoins de votre entreprise

l'imprimerie **LE PROGRES DU SAGUENAY LIMITEE**  
316, AV. LABRECQUE - CHICOUTIMI - TEL. 545-4474

## Chrétien prêt à devenir chef du Parti libéral québécois

**MONTREAL (PC)** — Dans une entrevue accordée au quotidien Le Devoir, le ministre fédéral de l'Industrie et du Commerce, M. Jean Chrétien, affirme qu'il est prêt à devenir chef du Parti libéral du Québec si les militants estiment qu'il est le meilleur candidat pour jouer ce rôle.

M. Chrétien a reconnu toutefois que l'idée de sa candidature ne suscite pas beaucoup d'enthousiasme dans les milieux dirigeants du PLQ. Mais il croit avoir de bonnes chances de compter sur une majorité de députés du caucus libéral à l'Assemblée nationale. C'est un appui qu'il juge indispensable et sans lequel il n'envisagerait pas de s'engager dans la lutte pour la succession de Robert Bourassa.

M. Chrétien, s'il prend les devants aujourd'hui, n'est évidemment pas la seule personnalité qui nourrit de telles ambitions ou à qui en prêtent les observateurs, ou encore que l'on voudrait convaincre d'en éprouver. Pour l'instant, tous n'en sont qu'à l'étape de la réflexion et de l'exploration discrète. Au cours de l'été vont se multiplier les rencontres officieuses, les consultations, les démarches délicates, les sondages.

Peu à peu, les candidatures se dessineront. Présentement, on en dénombre une demi-douzaine au sein du groupe parlementaire libéral: MM. Raymond Garneau, Victor Goldbloom, Claude Forget, Mme Thérèse Lavoie-Roux, MM. André Raynauld et Gérard-D. Lévesque. Les noms de Fernand Lalonde, Jean-Noël Lavoie et Michel Gratton ont également été mentionnés.

Hors du caucus, quelques noms retiennent

aussi l'attention: Jean-Paul L'Allier, Claude Castonguay, Paul Gérin-Lajoie, André Ouellet, Jean-Luc Pepin, Guy Sain-Pierre et Michel Robert. Un troisième groupe est constitué d'hommes dont quelques-uns ont déjà écarté l'hypothèse d'une candidature; d'autres n'ont encore rien dit.

### Pas d'objection

Député depuis 1963, ministre durant 11 ans, M. Chrétien s'est ouvert de son projet à M. Trudeau qui, tout en manifestant son désir de le garder à Ottawa ou il le considère comme l'un de ses meilleurs ministres, et appelé à devenir dans un avenir prévisible ministre des Finances dans le gouvernement libéral, M. Chrétien a cependant indiqué qu'il aimerait participer aux prochaines élections fédérales avant de faire le saut, estimant qu'il doit cela à M. Trudeau.

Si les conditions favorables étaient réunies et qu'il décidait de se porter candidat, c'est "comme Canadien" qu'il se présenterait au Québec. Il le dirait clairement et s'efforcerait de convaincre les Québécois qu'ils ne doivent pas "abandonner leur droit de propriété sur les vastes richesses naturelles du pays". Plusieurs leaders économiques lui ont du reste confié, a-t-il dit, qu'ils auraient davantage confiance en un premier ministre québécois "comme Jean Chrétien".

**LE QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN**  
316, AV. LABRECQUE, CHICOUTIMI

Fondé le 1er octobre 1973, édité et imprimé par

**LE PROGRES DU SAGUENAY LIMITEE**  
316, avenue Labrecque, Chicoutimi, P.Q.  
Tel. 545-4480

Président du conseil d'administration et éditeur: Jean-Guy FAUCHER

Président-directeur général: Gaston VACHON

Directeur de la rédaction: Denis TREMBLAY

Redacteur en chef éditorialiste: Bertrand TREMBLAY

Directeur de l'information: Bertrand GENEST

Chef des nouvelles: Claude COTE

Alma et les environs: 562-7829  
St-Félicien et les environs: 679-3832

Sans frais interurbains: Abonnement et Service à domicile: 545-4664  
Petites annonces classées: 545-4895

Chef de pupitre: Charles J. GAUVIN  
Directeur des ventes: Paul BERGERON  
Directeur de la publicité: Jean TREMBLAY  
Directeur mise en marche à la circulation: Jean BELAND  
Directeur du tirage: Jean-Louis LAVOIE

Le QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN est membre de La Presse Canadienne, qui transmet également une sélection des meilleures informations des agences France Presse, Associated Press et Reuter et de CDNPA (Canadian Daily Newspaper Association). Seule La Presse Canadienne est autorisée à reproduire les textes de Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec  
Courrier de la deuxième classe (no 3213)



**PIONNIERS** — M. Joseph Moreau était l'un des 56 pionniers qui a reçu une plaque-souvenir du 50e. Il est le père du président du comité des Fêtes M. Jean-René Moreau. On remarque de gauche à droite: Mme

Joseph Moreau, M. Joseph Moreau, Mme Suzanne B. Niquet, maire; M. L.-R. Baribeault, directeur-président de l'usine papier journal Domtar et M. Jean-René Moreau, président du 50e.



**FELICITATIONS** — Mme Plourde a eu quelque 22 enfants et son époux est décédé le 1er décembre 1956. Cette famille est arrivée à Dolbeau le 15 septembre

1926 et M. Plourde était le premier électricien au moulin. Elle est ici félicitée par les autorités du cinquante-naire.



**GRANDE FOULE** — Une partie de la foule assemblée à la Grange Western pour rendre hommage à quelque 56

pionniers de la ville qui fête son 50ème anniversaire.

## A Dolbeau La ville et l'usine célèbrent leur 50ème anniversaire

par Laurent Tremblay

**DOLBEAU** — "Le fait que la ville et l'usine célèbrent conjointement cette année leur cinquantième anniversaire de fondation indique clairement que les deux sont étroitement liés. Les pionniers de notre ville sont aussi en grande partie des pionniers de notre usine."

C'est ainsi que s'exprimait M. L.R. Baribeault lors de cette journée champêtre et de cet hommage rendu à de nombreux retraités. "Vous qui avez œuvré pendant de longues années de votre vie pour tout d'abord construire et mettre en marche l'usine locale et par la suite assurer sa continuité d'opération, nous vous remercions pour tout ce que vous avez fait pour la survie de notre usine et votre apport à la vie de notre municipalité", a déclaré le directeur résident.

Soulignant que la génération présente récolte ce que les pionniers ont semé, M. Baribeault a ajouté que c'était maintenant au tour des jeunes de prendre la relève et de continuer ce qui a été si bien commencé afin d'assurer à leur tour l'avenir et la sécurité des générations à venir.

A ce propos, M. Baribeault a précisé que l'usine locale s'orientait vers un avenir des plus prometteur grâce aux investissements réalisés récemment et aussi grâce à d'autres investissements majeurs qui sont présentement sérieusement à l'étude.

S'appuyant sur le fait que les investissements ne sont pas essentiellement un gage de succès et d'un avenir assuré, il a fait remarquer que le moral et la collaboration des employés de l'usine ainsi que le maintien des bonnes relations qui existent présentement assureront le succès de l'entreprise et la prospérité de la ville de Dolbeau. "Le climat actuel doit être maintenu pour assurer notre survie à tous."

"L'avenir de l'industrie des pâtes et papier canadienne s'annonce assez difficile pour les prochaines années, a déclaré M. Baribeault, mais je suis assuré que la génération présente, à l'exemple de nos pionniers, saura relever le défi pour ainsi assurer l'avenir de notre usine et l'épanouissement de notre communauté. Nous devons réaliser que les investissements doivent se justifier par une haute productivité et une efficacité d'opération adéquate."

Mme Suzanne B. Niquet

"Comment oublier qu'il y a 50 ans le projet audacieux de construire une usine de pâtes et papier sur les bords de la rivière Mistassini a joué un rôle décisif dans la fondation de notre ville?" a indiqué Mme Suzanne B. Niquet à cette soirée fraternelle et qui lui a fait prendre le slogan des célébrations de la Saint-Jean "J'ai la mémoire en fête".

Le maire a rappelé que ce rêve qui se réalisait avec

## Dolbeau honore 56 pionniers

**DOLBEAU** — Le comité organisateur des fêtes du cinquantième a honoré quelque 56 pionniers, tous des retraités de la Compagnie Domtar, en remettant à chacun une plaque-souvenir.

Cette impressionnante cérémonie s'est déroulée en fin de semaine à la grande Western à l'issue de la journée champêtre annuelle organisée pour les familles des employés de l'usine Domtar par le Comité central des Loisirs composé de représentants des Unions 85, 252, 350 et d'un représentant de Papier-Journal Domtar.

Devant une salle remplie à pleine capacité, M. Jean-René Moreau a rendu hommage à ces pionniers qui ont dû trimer pour faire de Dolbeau la plus belle ville du Saguenay-Lac-St-Jean. "Ils ont tracé le chemin qui a conduit à fêter aujourd'hui leur cinquantième dans la prospérité, l'enthousiasme et la confiance dans l'avenir, a indiqué le président du 50e. Ces gens sont venus bâtir un moulin à papier qui permet encore aujourd'hui à la majorité des familles de vivre convenablement, et qui, je l'espère, amènera dans l'avenir un bien-être encore meilleur."

M. Moreau a ajouté que dans la vie il y avait ces moments moins intéressants que d'autres et que l'on ne pouvait pas s'attendre à feuilleter dans l'histoire de la ville que des pages glorieuses.

## "Le français au bureau" par la Régie de la langue française

par Denise Pelletier

**JONQUIÈRE** — "Le français au bureau": tel est le titre d'une nouvelle publication qui était lancée officiellement dans la région, la semaine dernière. Ce texte est publié par la Régie de la Langue française, et il a pour objet de guider les secrétaires et toutes les personnes qui ont à effectuer du travail de bureau dans l'utilisation de la langue française.

C'est devant les nombreuses publications sur le sujet, qui différaient toutes entre elles, et à la suite de discussions avec des secrétaires, que l'auteur, Mme Hélène Cajole-Laganière, a senti la nécessité de fabriquer un instrument de travail qui pourrait répondre aux nombreux besoins exprimés.

Puisque la loi sur la lan-

gue officielle confère à la Régie de la Langue française, le pouvoir de normaliser le vocabulaire utilisé au Québec et lui impose le devoir de veiller à la correction et à l'enrichissement du français parlé et écrit, c'est donc à cet organisme qu'a été confié le soin de normaliser l'usage du français au bureau. En réalité, cependant, il s'agit plutôt d'uniformiser que de normaliser.

Plutôt que de publier un lexique ou un vocabulaire spécifique de tel ou tel secteur d'activités, comme le fait régulièrement la régie, l'auteur avait ici pour but de mettre de l'ordre, d'arriver à faire l'unanimité à partir des nombreux protocoles épistolaires qui sont publiés ici et là, et à partir également des règles d'usage des entreprises et des écoles.

La première partie de l'ouvrage traite des règles et des usages de la correspondance, telle la présentation de la lettre et de l'enveloppe. Les difficultés qui peuvent surgir lors de la rédaction des préliminaires, du corps, ou du complément de la lettre sont abordées successivement et des exemples sont donnés.

La deuxième partie porte sur le vocabulaire usuel et technique du français au bureau. Elle contient une liste des locutions fautes les plus fréquentes et propose les formes correctes, tout ceci accompagné d'illustrations (choisies de préférence au terme anglais) des objets en question.

La troisième partie, enfin, attire l'attention sur quelques problèmes de la langue écrite, soit l'emploi de

la majuscule, les abréviations et les signes de ponctuation.

Ce livre est disponible dans toutes les librairies de l'Éditeur officiel du Québec, ainsi que dans les Bureaux de la Régie de la Langue française.

## A Jonquière Séances publiques réclamées

**JONQUIÈRE** — "Nous sommes d'avis que la démocratie avait plus de chance de triompher quand vous siégiez en public." L'Association des citoyens de Jonquière a demandé, en ces termes, au conseil municipal de la ville du maire Dufour, d'abolir à nouveau les comités pléniers et de revenir à la formule des réunions publiques plus fréquentes.

L'organisme a fait parvenir une résolution en ce sens au maire et au conseil de ville.

Le conseil, comme on le sait, a expérimenté pendant quelque temps la formule des réunions publiques hebdomadaires, faisant ainsi disparaître les comités pléniers, toujours tenus à huis clos. Celui-ci est cependant revenu à l'ancienne formule, il y a quelques semaines.

L'Association des citoyens de Jonquière estime que la formule des réunions publiques est garante d'une grande participation populaire et, conséquemment d'une démocratie accrue.

Le groupe indique par ailleurs les raisons invoquées pour le retour aux comités pléniers ne lui paraissent pas satisfaisantes.



**LE FRANÇAIS AU BUREAU** — Uniformiser l'usage du français dans la correspondance d'affaires et au bureau, tel est le but que se propose Mme Hélène Cajole-Laganière en publiant cet ouvrage.

### VENTE Fin De Mois

1975 FORD LTD BROUGHAM	\$4,290
<small>Air, vitres électriques, jaune.</small>	
1974 CHEVROLET BISCAYNE	\$2,490
<small>Verte, 4 portes.</small>	
1974 ASTRE	\$590
<small>Blanche, 3 vitesses.</small>	
1974 BUICK LE SABRE	\$2,990
<small>Hard-top, 4 portes, brun rust.</small>	
1974 GRAND PRIX	\$4,325
<small>Verte, 400.</small>	
1974 MUSTANG	\$2,425
<small>4 cylindres, automatique, 2 portes, jaune.</small>	
1974 PARISIENNE	\$3,090
<small>4 portes, toit vinyle, bas millage.</small>	
1974 CHEVROLET CHEYENNE	\$3,490
<small>1/2 tonne.</small>	
1974 FORD 1/2 TONNE	\$2,790
<small>Modèle XLT.</small>	
1974 GMC 1/2 TONNE	\$2,790
<small>V-8, pneus neufs, automatique, 454 po. cu.</small>	
1973 MONTE CARLO	\$3,090
1973 CENTURY	\$2,690
<small>Station-wagon.</small>	
1975 PONTIAC LAURENTIAN	\$2,590
<small>Grise, 4 portes, V-8.</small>	
1975 CHARGER	\$4,390
<small>Hard-top, bleue, V-6.</small>	
1975 FORD ELITE	\$3,590
<small>Bleue, 400, toit de vinyle.</small>	
1974 BUICK LE SABRE	\$2,690
<small>4 portes, hard-top, brune, air.</small>	
1974 VENTURA	\$1,995
<small>Bleue, 2 portes, automatique.</small>	
1974 CHEVROLET	\$2,395
<small>Vert foncé, 4 portes.</small>	

**450 Boulevard Dequen, Alma 662-3431**  
PONTIAC, BUICK, CADILLAC, GMC.

## COMMENTAIRE QUOTIDIEN

## Des villages misent sur le tourisme pour survivre

Le bref été régional semble maintenant en cours. C'est la saison où la plupart des gens se donnent le mot pour prendre la clé des champs. Certaines familles entendent récupérer leurs forces, en entreprenant des excursions plus ou moins longues à l'extérieur de la région. Pour "refaire le plein d'énergie", comme on dit, d'autres préfèrent se détendre au foyer.

Mais un grand nombre de vacanciers de la région, en cette période-ci de l'année, aiment mieux rompre la routine ou changer de décor en séjournant, pour toute la durée des deux mois "chauds" dans leur chalet, quelque part dans la magnifique région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Les citoyens qui ont les moyens matériels de posséder une maison de campagne n'ont que l'embaras du choix en ce qui a trait aux emplacements. La région compte d'innombrables lacs et rivières qui se prêtent admirablement bien aux vacances de plein air.

Et ce tourisme estival fait l'affaire de plusieurs municipalités du territoire. Ainsi, partiellement toutes les villes et les villages établis en bordure du lac Saint-Jean comptent généralement une bonne quantité de chalets appartenant à la plupart du temps à des gens de l'extérieur, lesquels contribuables apportent une contribution de plus en plus intéressante à l'économie locale. Il y a Saint-Gédéon et Chambord, qui, étant parmi les plus fréquentées par les vacanciers, doivent surtout

espérer que le lac Saint-Jean ne soit plus considéré dans un proche avenir comme le meilleur dépotoir naturel de toute la région.

Ailleurs dans l'immense région, des municipalités comme Saint-Léon, Shipshaw, Laterrière, Saint-David-de-Falardeau, Saint-Honoré, Saint-Fulgence, et Sainte-Rose-du-Nord bénéficient également des retombées économiques du tourisme estival. Il y en a d'autres qui tirent parti de ce déplacement annuel et massif des citoyens vers la grande nature. Le village de Saint-Félix d'Otis, par exemple, est l'un de ceux-là. Située à douze milles de Ville de la Baie, sur la route 170, cette petite agglomération répondant au nom officiel de Canton Otis, a une population permanente de 600 citoyens. Or, au mois de juillet, au plus fort de la belle saison ici, la population de cette municipalité augmente facilement à 3,500 âmes! Ce qui fait de Saint-Félix d'Otis l'un des plus importants centres de villégiature au Saguenay-Lac-Saint-Jean, actuellement.

Il faut dire que cette municipalité ne manque pas d'attraits pour attirer les estivants: sur le territoire de 91 milles carrés de Canton Otis, on dénombre environ 300 lacs. Quelque 500 chalets sont construits dans le secteur. Près de la moitié de ces maisons d'été se trouvent en bordure du lac Otis. Plusieurs autres entourent le lac Goth. Quelques dizaines d'habitations de ce type sont au lac Rond. Il y en a autant

ou presque au Lac-à-la-Croix. Il y a aussi des chalets au Lac-des-Ilets... Cela suffit à démontrer que Canton Otis possède beaucoup plus de chalets que de maisons permanentes.

D'où viennent ces milliers de vacanciers qui trouvent à Saint-Félix d'Otis un endroit de prédilection, bien à l'abri des bruits de la ville si désagréables et malsains? En majorité, ce sont des citoyens de Chicoutimi, de Jonquière et de La Baie. Pour Canton Otis, donc, les touristes, ce ne sont pas des Américains en colottes courtès, des Ontariens de Toronto ou des Montréalais épris d'air pur et de verdure, mais bien des ménages des villes voisines.

Saint-Félix d'Otis, qui a vu sa population permanente décliner depuis qu'est révolue l'époque où des familles pouvaient s'alimenter et survivre en tentant de cultiver une terre pratiquement inculte, tout en élevant quelques animaux et en exploitant un petit boisé, ne possède pas une seule industrie dans ses limites. L'agriculture n'y occupe plus qu'une proportion négligeable de la main-d'oeuvre. Ainsi, celle-ci doit se résigner à quitter la place pour gagner son pain. L'hiver dernier, le taux de chômage était épouvantable à 40 pour cent. Mais en dépit de ces graves difficultés économiques, la population de Saint-Félix et ses élus ne concèdent par la partie. Pour eux, le développement de la vocation touristique de la municipalité se présente

comme une planche de salut, un outil indispensable pour la survie et la prospérité éventuelles de la petite communauté.

C'est un fait que Saint-Félix d'Otis représente le cas-type d'une municipalité dont la survie demeure étroitement associée à l'aménagement harmonieux de ses richesses naturelles, l'eau et la forêt, dans le but d'accueillir et de retenir le flot grandissant de touristes régionaux. Par exemple, on a recensé une quinzaine de lacs poissonneux sur le territoire municipal. Ce secteur pourrait convenir, notamment, pour la pêche familiale. Ces lacs, où la truite abonde, dit-on, sont dès maintenant accessibles, mais hélas, le camping n'y est pas toléré, en raison du peu de commodités disponibles sur place.

Centenaire depuis 1976, et qui intéresse les vacanciers depuis 35 ans environ, Saint-Félix d'Otis soutient, par la voix de ses dirigeants, que ses atouts touristiques indéniables seraient mis en valeur plus rapidement, si le projet de parc fédéral ou provincial, dont il est question depuis quelques années, se réalisait. Il faut espérer que les législateurs ne décevront pas ces espoirs entretenus aussi par les populations de Rivière-Eternité, de l'Anse-Saint-Jean et de Petit-Saguenay.

GABRIEL BERBERI

## OPINION DES AUTRES

## La noyade par immersion

L'immigration, vous connaissez? Le président de la Centrale des Enseignants du Québec, M. Yvon Charbonneau, a dénoncé cette méthode d'apprentissage de la langue, devant la Commission parlementaire.

L'immersion est une technique vieille comme le monde. Elle est surtout pratique pour le baptême des enfants, pourvu qu'on ne les laisse pas dans les fonts baptismaux trop longtemps, parce qu'alors, ils ont tendance à virer bleu, et ça ne fait pas de bonnes photos.

Je ne sais qui a emprunté le terme et la technique pour enseigner les langues. Il s'agit, dans ce cas, de faire subir à l'élève, un peu comme l'histoire l'a fait subir au Québec ces cent dernières années, une torture qui consiste à le noyer littéralement dans un bain plus ou moins poissonneux de phonèmes français, anglais, espagnols, ou russes, et ce qu'on voudra, et d'en retirer ensuite le misérable avec l'espoir qu'il conservera l'illusion suffoquée d'avoir appris sa deuxième langue, autant que ce pauvre touriste anglophone qui, à Québec ou à Paris, croit un instant tenir le génie de la race par la peau des dents parce qu'il est parvenu à marmotter: "Pahrlee-vhous-fransse?"

La technique de l'immersion a à peu près autant de valeur qu'un article de Readers Digest sur les origines de l'Homme. On croit tout avoir appris, mais on en sort plus ignorant crasse que jamais.

A preuve, votre propre et très humble serviteur, qui affirme sous serment que s'il connaît passablement bien la langue anglaise, ce n'est pas parce qu'il a vécu une bonne moitié de sa jeunesse dans des quartiers bilingues ou anglophones, mais bien parce que les Frères de Sainte-Croix de l'Académie Saint-Joseph (ça, c'est le nom officiel de l'école de Côte-des-Neiges!) ont toujours eu la sagesse qu'il n'existe pas telle chose que l'enseignement sans douleur, et que ce qui mérite d'être appris mérite d'être appris le plus difficilement du monde, c'est-à-dire avec patience, répétition et persévérance.

Et ici, je termine en rappelant une observation du ministre Laurin: le problème linguistique au Québec serait le fruit d'une alienation économique du Québec. Pas si sûr, puisque Bernard Shaw était Irlandais, qu'aux Etats-Unis même l'enseignement de la langue maternelle est une tragédie nationale, et que la moitié des Canadiens anglais ignorent qu'ils parlent "joual" non moins que nous, les pauvres Paléniens de la Terre pour entendre certains pessimistes.

Jean-V. Dufresne, "Montréal-Matin".

## Un document qui va au fond des choses

La Commission des droits de la personne du Québec est intervenue publiquement, dans le débat sur le

projet de Charte du français, qui fait l'objet de diverses représentations, depuis deux semaines, devant une commission parlementaire.

Créée par le gouvernement, il y a deux ans, pour veiller à l'application de la Charte des droits de la personne, la commission recommande de modifier plusieurs dispositions du projet de loi numéro un.

La commission reconnaît à l'Assemblée nationale le droit de légiférer en matière linguistique à l'intérieur de ses compétences constitutionnelles, mais dans le respect des droits et des intérêts de tous.

Affirmer, comme le fait le Livre blanc, que deux hommes qui ne parlent pas la même langue n'appartiennent pas au même monde, et faire de ce principe le fondement de la politique québécoise de la langue française, cela conduit inévitablement à ne pas reconnaître le statut de "Québécois" à toute personne dont la langue ne serait pas le français.

Et au sujet des "actions positives" prévues par le projet de loi pour permettre l'augmentation du nombre de Québécois à tous les niveaux de l'entreprise, la commission croit qu'il faudrait spécifier qu'il s'agit en l'occurrence des francophones, mais aussi entourer ces mesures de toutes les précautions nécessaires et ne pas les envisager indépendamment de la Charte des droits et libertés de la personne.

Le mémoire de la commission fait plusieurs autres recommandations destinées à assouplir le projet de loi, mais son analyse du vice fondamental de ce texte législatif mérite de retenir particulièrement l'attention parce que c'est de lui que découlent plusieurs excès graves de la charte.

Ce document pondère, fouillé, qui va au fond des choses, repose de certains mémoires présentés depuis deux semaines à Québec et qui manifestent une exaltation, un triomphalisme nationalistes qui ont peu à voir avec les vraies notions d'Etat, de démocratie ou simplement de "real politik", comme on dit ailleurs.

Je pense notamment, au document radicalement ethnocentrique de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, qui a rempli de contentement le parrain de la Charte du français, qui voit en lui le meilleur mémoire présenté à ce jour.

Le lendemain, M. le ministre Laurin accueillait avec intérêt le mémoire de la Commission des droits, qui s'inspire pourtant d'une philosophie autrement plus ouverte, et annonçait la formation d'un comité ad hoc qui l'étudiera et tâchera de concilier, dans le projet de loi, les droits collectifs avec les droits individuels, les intérêts de la majorité avec ceux des minorités.

Il y a peut-être lieu d'espérer que de cette ambivalence, de ces mouvements alternatifs du cœur et de la raison, sortira une loi mieux construite et plus juste.

Marcel Adam, "La Presse".

## Quand la vache sera tarie...

Pour des motifs différents bien

sûr, le patronat et le syndicat n'ont pas accueilli avec enthousiasme la décision du gouvernement de porter le salaire minimum à \$3,15 dès le premier juillet et de l'indexer à tous les six mois par la suite. Le patronat estime que l'augmentation sera catastrophique pour de petits commerçants aux prises avec la concurrence de l'étranger et celle des entrepreneurs plus solidement établis cependant que le syndicat ne serait satisfait qu'avec une hausse qui porterait le salaire minimum à \$165 par semaine.

Le Québec a un salaire minimum plus élevé que partout aux Etats-Unis et il continue de le maintenir à des sommets que la plupart des pays du monde industrialisé n'atteignent pas. Cela explique en partie la position concurrentielle difficile du Québec sur le marché et décourage des commerçants possibles de risquer un certain capital dans une petite ou moyenne entreprise. Certes les syndicats ont raison quand ils insistent sur un revenu de \$165 par semaine pour vivre. Mais tous les patrons ne sont pas des Onassis et n'ont pas les moyens de supporter à eux seuls le coût de la vie d'un travailleur et de ses familles. C'est un faux principe que de tenir le salariat pour responsable de la situation sociale des travailleurs. Le salaire est une somme versée au travailleur en échange de la force de ses bras ou de moins de ses services, ce n'est pas un moyen de soutenir une famille.

Si toutefois l'Etat continue de légitimer en imputant à l'employeur la responsabilité de faire vivre les familles de leurs employés, il provoquera de plus en plus d'abandons et découragera les investisseurs éventuels. Il ne faut pas envisager le salaire comme un revenu sous peine de fausser les règles de l'économie. En fait, il faudrait, si le salaire a une fonction sociale aussi prononcée que celle que le syndicat veut lui faire jouer, établir des distinctions entre le salarié marié, chef de famille ou célibataire. Il est facile de voir qu'un tel système serait impossible à opérer.

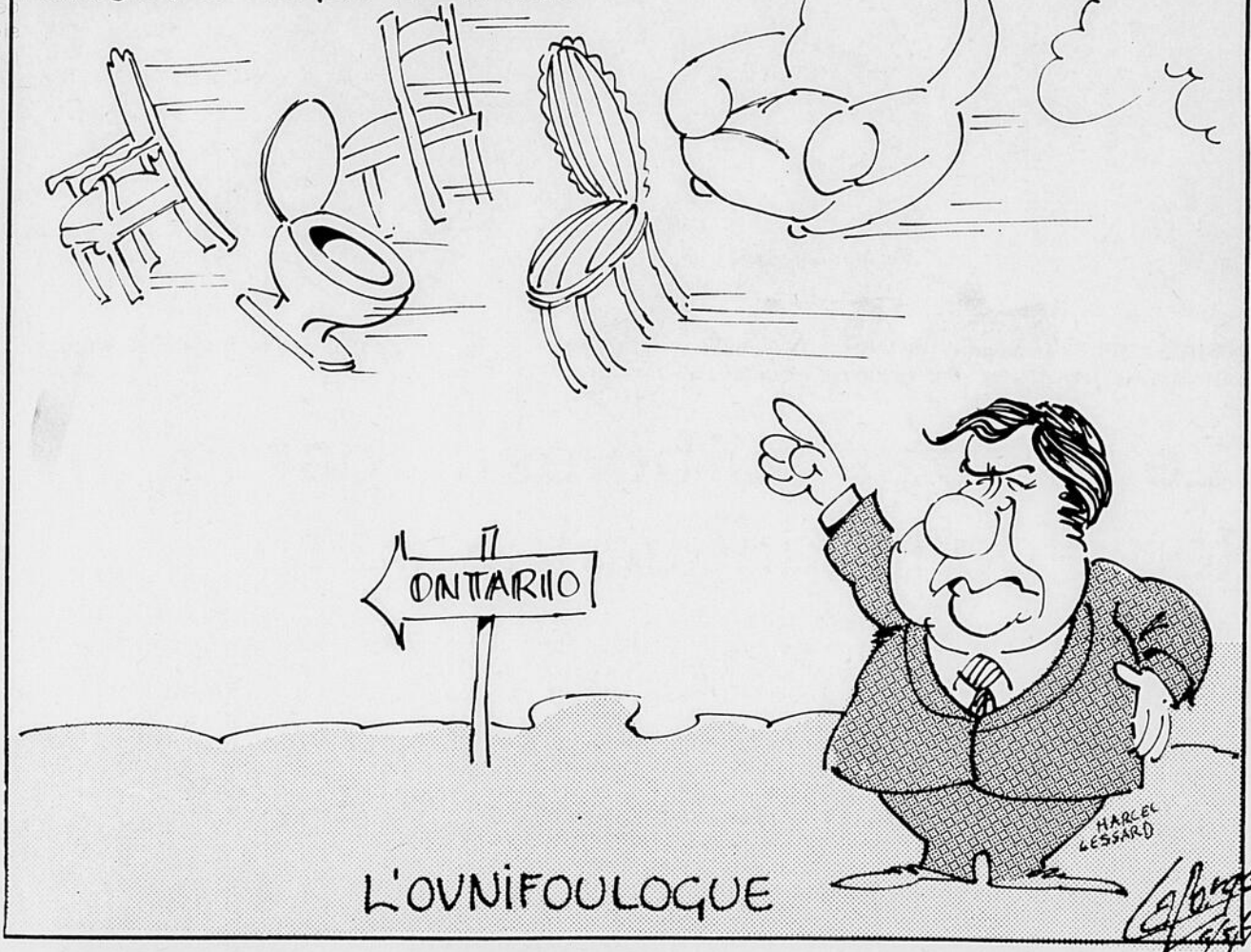
De toute façon le syndicat ne sera pas satisfait par une hausse à \$165 du salaire minimum. Une fois atteint ce palier, la prochaine demande portera sur l'accroissement parallèle des salaires versés à ceux qui depuis longtemps gagnent davantage que le salaire minimum, afin de maintenir l'écart subsistant déjà.

Comme si le patronat était une vache à lait intarissable. Il faudra un jour apprendre à se satisfaire d'un peu moins, à exiger moins que la lune des employeurs, si on ne veut pas tuer la poule aux oeufs d'or.

Et si le gouvernement refuse d'instaurer un régime de revenu garanti tout en persistant dans sa volonté de hausser sans cesse le salaire minimum, il lui faudra établir des mécanismes plus sérieux d'aide à la petite et moyenne entreprise. Et ce, avant qu'un entrepreneur ne soit acculé à la faillite.

Jean Vigneault "Le Nouvelliste" Trois-Rivières.

## L'EXODE DES SIÈGES SOCIAUX



L'OVNIFOULOGUE

## PAROLE AUX LECTEURS

## M. Trudeau aide la cause séparatiste

J'ai entendu M. Pierre Elliott Trudeau, la voix gonflée par son succès aux élections partielles, avertir M. René Lévesque sur un ton méprisant, hautain, presque hargneux, et nous tous, Québécois, directement, car M. Lévesque est notre premier ministre, que jamais il ne traitera avec le Québec en tant que peuple, mais seulement comme avec l'une des dix provinces. En tel cas, la destruction du Canada est certaine, inévitable. Ce n'est plus qu'une question de temps pour que notre pays soit rayé de la carte. De tels propos sont aussi inconséquents que ceux de M. Clark. Ce dernier préconisait l'emploi de la force, ce que, sans le dire, M. Trudeau partage. Il en a fourni la preuve quand il fait enfermer 500 Québécois! De tels propos sont meurtriers pour le Canada.

Déjà, grave injustice envers le Québec, que le Québec n'ait qu'une voix égale à celle des cinq provinces: Terre-Neuve, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Saskatchewan, Manitoba, quand le Québec a autant de population que ces cinq provinces réunies. De plus, M. Trudeau semble ignorer que la Confédéra-

tion est née de l'union de deux peuples, l'un anglophone, le Haut-Canada, l'autre francophone, le Bas-Canada. L'union avait été acceptée par notre peuple sur une base d'égalité. Par suite de l'addition de huit autres provinces, celles-là, toutes en majorité anglophones, le peuple francophone du Québec tombe dans toute décision et réunions fédérales-provinciales en minorité, soit 10 contre un, et accepte une situation de peuple vaincu politiquement et économiquement, mettant en grave péril sa survie comme peuple, son identité, ses droits, sa culture, sa langue, etc.

M. Lévesque a raison, et je l'en félicite de refuser d'assister à de telles réunions! Mais il se prend bien des décisions hors ces conférences, où les Québécois ne sont qu'à dix contre un. Quand M. Trudeau déclare qu'il représente tout autant que M. Lévesque, le peuple francophone du Québec, il ment, et il trompe les Canadiens, car il représente de fait le 10 contre un. La crise que traverse le Canada est autrement plus grave que ne l'était par la France, l'Espagne, et les Etats-

Unis, le désir de séparation des Normands, des Basques, des Américains. En effet, les Normands sont français comme les Français, les Basques sont des Espagnols, et les Américains du Nord et du Sud, des concitoyens à majorité largement anglophone. Il n'y avait donc là que des problèmes secondaires entre gens d'un même peuple, alors qu'ici, ce sont deux peuples qui s'affrontent: un peuple francophone qui constate et refuse que se continue sa situation de peuple en minorité; un peu le vaincu qui se sent mourir, face à un peuple vainqueur, en majorité, qui se sert de sa position de force pour dévorer l'autre.

Par son intransigeance méprisante, M. Trudeau est à rallier aux 40 pour cent de Québécois en faveur de l'indépendance, les 60 pour cent encore en faveur de la survie du Canada. Que M. Trudeau continue ainsi, et ce sera bientôt 100 pour cent des Québécois francophones en faveur de l'indépendance. Plus que M. Lévesque, il propage et avive le feu de l'indépendance.

Que pourra la force contre un peuple qui formera l'union sacrée pour sa

survie, parce que froissé, insulté, humilié, forcé à se retrancher dans un nouveau pays, nouveau pour le monde, mais pays de vieille et longue possession par ceux qui l'habitent depuis des siècles? Sans aucune violence, par des moyens pacifiques, les Québécois francophones obtiendront leur indépendance. Gandhi n'a fait que lever les mains au ciel, et un milliard d'Indiens sont indépendants. Ce ne sont que des dizaines de milliards de grévistes qui décident de se croiser les bras, et puissantes compagnies, comme gouvernantes, doivent céder. Comment empêcher les Québécois de cesser de payer leurs impôts, ou prendre toute autre sorte de moyens? D'ailleurs, les Nations unies ont reconnu depuis longtemps le droit des peuples à l'autodétermination.

Les anglophones, ce peuple si respectueux, si jaloux de ses droits, de son existence comme peuple, doivent comprendre nos droits, notre fierté à notre existence comme peuple.

Jean Gagnon, 65, rue Piché, Valin, Chicoutimi.

Le 17 juin 1977.

# Inventaire de la clientèle des paralytiques cérébraux

**NDLR:** Les trois reportages de cette page ont été préparés par Yolande LeBlanc, Luc Martineau et Louise Noisoux, du projet Jeunesse-Canada Information du comté de Chicoutimi.

**CHICOUTIMI** — Il existe dans notre province environ deux paralytiques cérébraux par tranche de mille Québécois. C'est ce qu'affirme François Bedard, le directeur d'un projet Jeunesse-Canada qu'il a créé afin de procéder à l'inventaire de la clientèle des paralytiques cérébraux et de leurs besoins dans la région du Saguenay.

Le projet n'est pas unique dans sa forme comme par rapport à ses objectifs. Plusieurs inventaires régionaux de la clientèle des paralytiques cérébraux sont exécutés, cet été, par des étudiants, dans le cadre des projets Jeunesse-Canada. C'est ce qui se produit à Québec, Hull, Trois-Rivières et Rimouski, alors qu'il existe dans la région deux projets Jeunesse-Canada qui s'y consacrent. Celui que nous présentons évolue au Saguenay, alors que le second inventorie la clientèle du Lac-St-Jean.

Un tel projet exige de ses membres une somme de travail assez extraordinaire. Ils doivent tout d'abord procéder à la publication massive de leurs objectifs, afin d'entrer en relation avec tous les organismes de la région, soit les écoles, les CLSC, les diverses associations des handicapés ou les projets présentant des rapports avec ceux-ci. Par la même occasion, ils doivent arriver à joindre la population en général, par l'intermédiaire des curés des paroisses ainsi que des familles.

Louise Robitaille, une étudiante du projet, nous explique qu'ils doivent

alors établir un classement de leurs fiches de façon à ce qu'elles puissent servir à l'Association de Paralytie Cérébrale, partout au Québec. Avant de distribuer un questionnaire aux paralytiques cérébraux qu'ils auront rejoint, il aura fallu qu'ils sélectionnent les divers genres d'handicapés qui existent dans la région.

Cette sélection, nous dit Louise, devient très ardue, à cause des symptômes à la fois très divers et très précis de la paralysie cérébrale. Les membres du groupe sont parfois obligés d'aller sur place, dans le but d'arriver à faire un choix le plus compétent et le plus adéquat possible.

François Bedard nous explique que la difficulté de cette sélection réside notamment en ce qu'il n'existe pas de chiffre officiel précisant l'importance des diverses clientèles d'handicapés à desservir, et ceci au niveau provincial. La précision de celle-ci est d'autre part important lorsqu'il s'agit de demander des subventions gouvernementales. C'est un domaine où on souffre mal

l'imprécision des chiffres. Il rajoute que l'Association de Paralytie Cérébrale Provinciale, dont il est un des directeurs régionaux, comme la majeure partie des associations du même genre, réussit à se maintenir en vie grâce à des dons particuliers, mais surtout grâce à ces fonds gouvernementaux.

Les étudiants qui font partie du projet sont François Bedard, le directeur, Ginette Dionne, Elène Potvin, Louise Robitaille, Linda Grandmaison, Louise Maltais, Louis Lapointe et Richard Bancouse. Le projet est parrainé par l'Association de Paralytie Cérébrale Provinciale et les étudiants travaillent sous la direction de M. Rodrigue Rousseau. Ainsi, le groupe des huit étudiants qui oeuvrera à l'intérieur du projet pendant une période d'au moins dix (10) semaines, a besoin des maintenant, et aura besoin tout l'été de la collaboration de la population saguenéenne en général. Il leur faut démontrer précisément les paralytiques cérébraux de la ré-

gion du Saguenay, afin que l'Association de Paralytie Cérébrale Provinciale puisse encore améliorer les soins et les services qu'elle dispense aux personnes frappées par cette maladie.

Pour nous introduire dans le contexte, François Bedard nous définit brièvement quelques caractéristiques de la paralysie cérébrale et nous donne quelques précisions quant à son origine. La paralysie cérébrale est souvent due à un accident qui se produit durant la grossesse, pendant l'accouchement ou au cours des trois (3) premiers mois après la naissance. Le paralytique cérébral a des difficultés à contrôler ses muscles et des problèmes à conserver son équilibre. Il peut marcher sans que cela lui soit d'une grande facilité. Toutefois, seulement 45 pour cent des cas sont accompagnés d'une atteinte intellectuelle.

Le groupe nous précise qu'ils existent cet été à la seule fin de dépister les paralytiques cérébraux et non pour répondre aux nombreux besoins qu'ont ces derniers.

## Un séjour en plein air

**CHICOUTIMI** — Bientôt, plusieurs jeunes du Chicoutim métropolitain, âgés de 2 à 16 ans, pourront bénéficier d'un séjour en plein air dans différents endroits de la région comme le Manoir Clairval, la rivière Chicoutimi et autres. Ce programme dérive d'un projet de Jeunesse-Canada au travail, intitulé Campo-Trotteur, dont le responsable est M. Guy Morin.

Selon lui, ce projet apprendra aux jeunes une manière de vivre en plein air tout en respectant l'environnement, en plus d'acquiescer certaines connaissances sur les beautés de la

nature. Pour cela, les étudiants du projet prépareront quatre stages d'une durée de deux semaines chacun. Celles-ci visent à développer 120 jeunes.

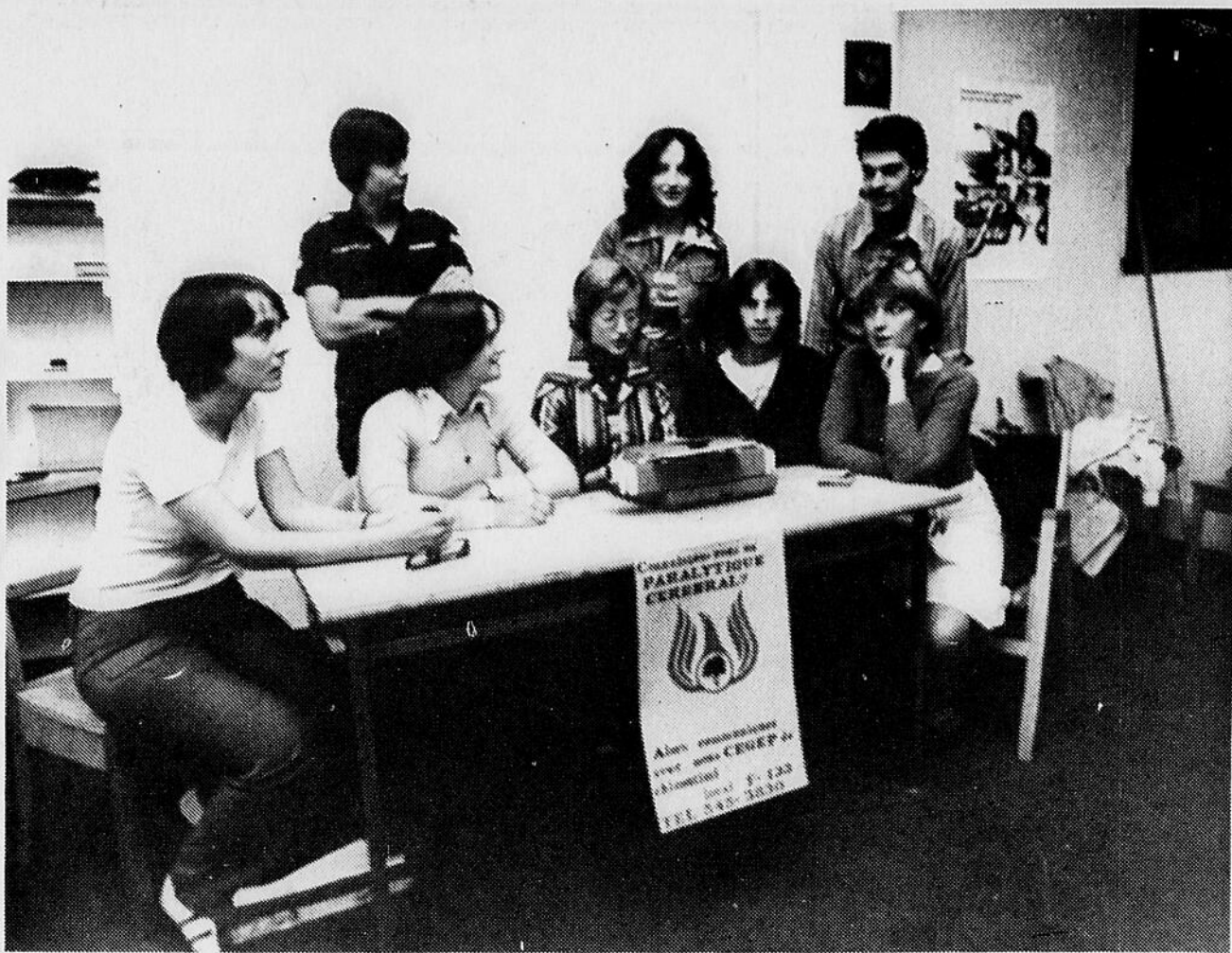
Dans le cadre de ces stages, des excursions et autres activités sont prévues. Celles-ci visent à développer l'esprit d'initiative des enfants et le sens de l'organisation par le choix du terrain, la préparation des repas, l'installation pour la nuit, etc.

Entre autres, il y aura des randonnées pédestres, des promenades en canot et du cyclo-tourisme animés par six étudiants spécialistes en loisir et plein air.

Le premier stage aura lieu du 27 juin au 8 juillet, le second du 11 au 22 juillet, le troisième, du 25 juillet au 5 août, et le dernier du 8 août au 14 août. Le projet Campo-Trotteur s'échelonnera sur huit semaines, soit du 27 juin au 26 août 1977.

Ce projet que les étudiants vivront ne pourra qu'être enrichissant tant du côté relations humaines que du côté expérience, affirme le responsable du projet.

Pour ceux qui désirent obtenir plus d'informations sur le projet. On peut communiquer avec M. Guy Morin au numéro de téléphone 549-2044.



**PARALYTIQUES CEREBRAUX** — Voici l'équipe du projet Jeunesse-Canada au travail qui a reçu comme mandat de faire l'inventaire de la clientèle des paralytiques cérébraux de la région du Saguenay.

## De l'activité pour les jeunes du Lac-Bouchette

**LAC-BOUCHETTE** — Huit étudiants possédant tous une expérience dans le domaine des loisirs se proposent de divertir les jeunes du Lac-Bouchette et des environs. Pour ce faire, on offre une pléiade d'activités toutes plus intéressantes les unes que les autres.

Camping, orientations, canot, randonnées pédestres seront à l'ordre du jour. De plus, les moniteurs aideront les jeunes dans leur apprentissage à l'interpré-

tation de la nature et à la survie en forêt.

— du 4 au 8 juillet pour les enfants de 10 à 12 ans, garçons et filles.

— du 11 au 15 juillet pour les jeunes de 13 à 15 ans, garçons et filles.

— du 18 au 22 juillet pour les jeunes de 16 à 18 ans, filles seulement.

— du 25 au 29 juillet pour

les jeunes de 16 à 18 ans, garçons seulement.

Un service de transport sera organisé le cas échéant. Il s'agira d'un autobus qui passera par les villages.

De plus, la nourriture, le logement et l'équipement seront fournis. Il en coûtera trente dollars aux participants de ces stages, dont \$10 de frais d'inscription.

On accepte les deman-

Enfin, M. Côté a précisé que les participants devront se munir d'un sac de couchage, de bottes ou d'espadrilles, d'un maillot de bain, d'un chandail chaud, d'un imperméable, d'un pantalon de rechange et d'une trousse de toilette.

En terminant, on peut rejoindre le groupe au numéro de téléphone 348-6832 ou en écrivant au Centre Plein Air, rang 6, Lac-Bouchette au code postal C0W 1V0. Les inscriptions devront parvenir à cette adresse. En conclusion, beaucoup de plaisir et de travail pour ces étudiants du Lac-Bouchette.



### Jeunesse Canada au travail

les jeunes de 10 à 12 ans garçons et filles.

Aux dires de M. Gervais Côté, responsable du projet, cette politique d'animation permettra aux jeunes de vivre une expérience de groupe unique, tout en accordant un sérieux apprentissage de la nature dans une atmosphère de détente et de gaieté.

Les jeunes vivront sous la

— du 1 au 5 août pour les jeunes de 13 à 15 ans, garçons et filles.

— du 8 au 12 août pour les jeunes de 16 à 18 ans, filles seulement.

— du 15 au 19 août pour les jeunes de 16 à 18 ans, garçons seulement.

— du 22 au 26 août pour

des depuis le 13 juin, il y aura une semaine de décalage entre la réception de la demande et la réponse.

Sept moniteurs seront là pour aider et guider les jeunes. Il s'agit de Gervais Côté, responsable, Pierre-Yves Belland, co-responsable, Marie Desforges, Mario Gravel, René Savard, Hélène Tremblay et Simon Belland.



Vous rêvez depuis votre tendre adolescence de remplacer Errol Flynn dans le rôle de Robin des Bois et de serrer dans vos bras la douce Marianne. Le tir à l'arc, l'une des nombreuses activités estivales du Centre Plein Air à Lac-Bouchette, vous permet de concrétiser votre rêve.

# Votre numéro d'assurance sociale... aussi unique que vous l'êtes.

En 1964, la Commission d'assurance-chômage inaugurerait un système de numéros d'assurance sociale afin d'identifier les gens pour faciliter à chacun l'accès à divers programmes gouvernementaux.

Au début, les gens ne devaient indiquer leur numéro que lorsqu'ils demandaient des prestations d'assurance-chômage, remplissaient leur rapport d'impôt ou réclamaient leur pension de vieillesse.

Ce système de code s'est avéré excellent, si bien que les employeurs ont commencé à utiliser les numéros d'assurance

sociale dans des domaines qui n'avaient rien à voir avec le gouvernement fédéral. Le système fut adopté pour d'autres programmes fédéraux de même que par les gouvernements provinciaux. Les compagnies ont emboîté le pas afin d'identifier plus efficacement leurs clients et fournisseurs, de sorte qu'aujourd'hui, la plupart des formulaires que vous remplissez réservent un espace destiné à recevoir le fameux numéro à neuf chiffres. Fondamentalement, le système d'immatriculation de l'assurance sociale garantissant que les versements

faits en vertu des programmes sociaux du gouvernement parviendront aux destinataires. Et considérant l'emploi très répandu du système, nous tenons à vous mieux protéger contre toute personne qui tenterait d'utiliser frauduleusement votre numéro.

Le meilleur moyen d'y arriver, c'est de s'assurer que toute personne qui demande un numéro d'assurance sociale donne la preuve de son identité. Au cours des prochaines semaines, nous indiquerons dans des messages plus détaillés les documents nécessaires

pour établir votre identité et les endroits où vous pouvez le plus commodément vous inscrire.

*Si vous détenez déjà un numéro d'assurance sociale, vous n'avez pas besoin de faire d'autres démarches.*

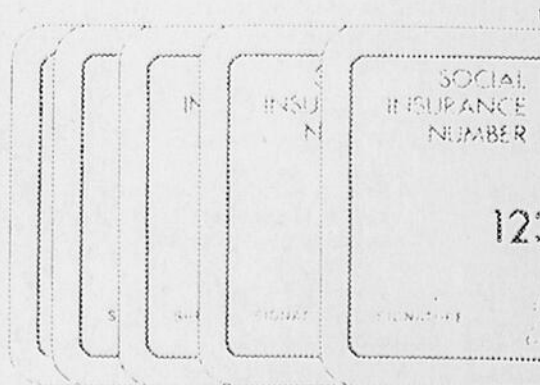
Si vous avez perdu votre carte ou change de nom, vous gardez le même numéro; il suffit alors de remplir une nouvelle formule.

En pareil cas, cependant, il vous faudra donner des preuves de votre identité, tout comme le font ceux qui s'inscrivent pour la première fois.



**Votre numéro d'assurance sociale. Aussi unique que vous l'êtes.**

Gouvernement du Canada / Government of Canada



# FOURRE-TOUT QUOTIDIEN



MISS WESTERN 1977

Trois jeunes filles convoitent le titre de Miss Western 1977. Ce sont: Mlles Danielle Poirier (à gauche), de Dolbeau, Suzy Martel (au centre), de Mistassini et Bibiane Deschesnes, de Normandin, à droite.

Ces trois candidates ont été préalablement sélectionnées par un jury parmi une dizaine de jeunes filles et le tirage au sort qui déterminera le choix de Miss Western aura lieu vendredi soir, le

15 juillet lors de la soirée du couronnement à la Grange Western. Cette année, le comité responsable du choix de Miss Western est sous la responsabilité de Mme Carole Lègaré Dufour. Notons toutefois que chacune d'elle s'est déjà méritée un voyage dans le sud offert par Voyages Lac-St-Jean Enr., de Dolbeau et Tourvac et recevront de plus différents cadeaux offerts par de généreux commanditaires.



"JF M'ACCROCHE AU CANADA"

Plus de 1,400 employés de la Crown Life Insurance Co. de Toronto, sont "accrochés" au Canada. L'association du personnel de la compagnie a croché un tapis de 50 pieds carrés portant le drapeau canadien en vue de la semaine du Canada qui commence le 25 juin, et de la fête du Canada qui aura lieu le 1er juillet. Depuis le 1er juin, les

employés ont bénévolement travaillé, à tour de rôle, à fabriquer ce tapis à l'aide de 115,000 pièces de laine. Le tapis sera offert au secrétaire d'Etat, M. John Roberts, à Toronto, aujourd'hui. Il sera exhibé en public à Ottawa. Les volontaires recevront chacun un macaron portant l'inscription suivante: "Je m'accroche au Canada".

## ADOPTION PAR ANTICIPATION

Le principe de l'efficacité administrative fait parfois "surchauffer" celui du respect de la démocratie.

Les édiles municipaux, qui ne peuvent être "taxés" d'avoir la morale à fleur de peau, doivent en savoir quelque chose. Il y a quelques jours, ils font paraître, dans les journaux comme leur demande la loi des cités et villes, un avis public qui soumet aux propriétaires concernés un amendement au règlement de zonage, règlement adopté lors d'une séance antérieure. Le règlement en question (numéro 111) porte sur une réduction de la marge de recul pour l'implantation d'un salon funéraire (avec four crématoire) sur la rue Bégin.

Or, petit détail d'une importance fondamentale, le règlement n'avait pas été adopté lorsqu'il a fait l'objet d'un avis public. En effet, dans le règlement 111, il est indiqué "Lu en première lecture et dernière lecture, adopté à la séance régulière (...) tenue le 20 juin 1977 (...)". Un autre accroc à la démocratie.



LA PROMENADE

La promenade aménagée en bordure du Lac-Saint-Jean, à Pointe-Bleue, surprend le regard par sa grande propreté, mais surtout, par les totems qui sous-tendent les belvédères où l'on peut admirer, bien assis, les eaux du Piekouagami. Ces totems, sculptés par M. Eugène Courtois, représentent des scènes de la vie montagnaise.



LA PREMIERE AMERICAINE

La Fiesta est véritablement la première mini-compacte de fabrication américaine. C'est ce qu'affirme le spécialiste Jacques Duval, dans "La Presse".

C'est avec enthousiasme qu'il écrit: "... La Fiesta a vraiment toutes les qualités pour inquiéter sérieusement la concurrence et il ne s'agit surtout pas de l'une de ces voitures construites à la hâte pour combler un vide dans la gamme de Ford.

Contrairement à toutes les autres sous-compactes américaines, cette nouvelle venue peut véritablement faire la lutte aux importées et elle possède même à cette fin un certain avantage par rapport à ses rivales directes... Elle est plus confortable, plus économique et techniquement bien faite."

## L'AUTOROUTE ALMA - LA BAIÉ

La construction d'une autoroute à quatre voies divisées, d'une longueur de 32,2 milles, entre Saint-Bruno et La Baie, comportera six échangeurs de circulation et deux traversées de rivières. Voici comment les deux gouvernements provincial et fédéral justifient, dans leur communiqué, officiel, cette autoroute estimée à plus de \$100 millions: "... Les trois routes à deux voies seulement desservant le secteur entre Alma et La Baie accueillent une circulation journalière moyenne de 4.500 véhicules près de La Baie et d'Alma et au-delà de 12.000 entre Chicoutimi et Jonquière. Selon la tendance actuelle, les projections de circulation indiquent que les volumes de circulation augmenteront de façon appréciable d'ici 1986 (développements industriels majeurs et croissance des pôles urbains). Le réseau actuel ne pourrait alors répondre adéquatement à ces besoins."

## CERCLE LAMBERT-MCLURE DE DOLBEAU

Mme Nicole Grenier vient d'être élue présidente de la Société d'étude et de conférence du Cercle Lambert-McLure de Dolbeau. Elle sera assistée à l'Exécutif de Mlle Huguette Mayrand comme vice-présidente; Mme Jeannot Pearson, secrétaire, Mme Monique Maltais, trésorière et Mme Ise Carrier, publicitaire.

Pour la saison prochaine la planification est déjà effectuée afin d'offrir des activités culturelles répondant aux attentes de la population de Dolbeau et de tout le secteur.

Notons que récemment Mme Camille McLure, présidente fondatrice, a été déléguée de l'UNESCO dans la capitale nationale afin de représenter le mouvement provincial de la Société d'étude et de conférence.

## VOS DROITS

### accident

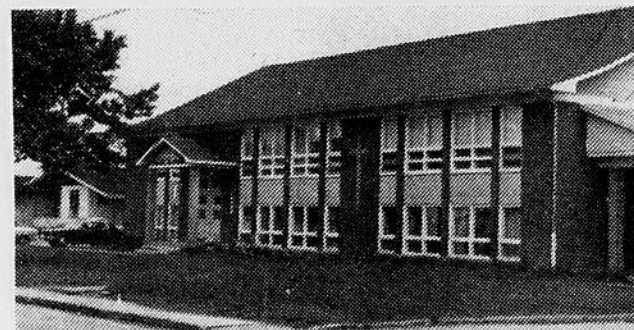
Saviez-vous que tout conducteur impliqué dans un accident d'automobile doit immédiatement arrêter son véhicule sur les lieux de l'accident en prenant cependant bien soin de ne pas susciter une nouvelle cause d'accident. Souvenez-vous que c'est un acte criminel que de fuir les lieux d'un accident. Si les dommages subis lors de l'accident semblent mineurs, il n'est pas nécessaire d'appeler la police. Vous pouvez fort bien prendre vous-même les renseignements utiles comme le nom de l'autre conducteur, son adresse, le numéro de son permis de conduire, le numéro de ses plaques d'immatriculation, etc.

Si l'accident est grave, offrez de l'aide et appelez tout de suite la police qui se chargera de fournir le secours nécessaire.

Vous pouvez obtenir gratuitement la brochure expliquant la loi de l'aide juridique et celle contenant les textes de "LA MINUTE JURIDIQUE" en écrivant au:

Service de l'information,  
Commission des Services Juridiques,  
2 Complexe Desjardins,  
Tour de l'Est #1404, C.P.123  
Montréal.

(En collaboration avec la Commission des services juridiques)



CENTRE CULTUREL?

Les autorités municipales de La Doré ont entrepris des démarches auprès des personnes concernées - en occurrence la CS Lavallière - afin d'acquiescer le collège Saint-Marius. Cet édifice, que l'on qualifie déjà de centre culturel, sert présentement d'atelier multiple et abrite les locaux des divers projets PIL ou Jeunesse-Canada au travail.



LE TOURISME

Grâce à un projet de Jeunesse-Canada au travail de l'ordre de \$25,200.00, six personnes se pencheront, pendant la période estivale, sur la situation du tourisme dans le secteur de Chambord. La Chambre de Commerce de l'endroit a accepté de participer à ce projet en cédant son local, situé au sous-sol du couvent.

## RENDEZ-VOUS

### ALMA

CLUB OPTIMISTE — Le club Optimiste d'Alma tiendra son souper bimensuel, lundi à 18h00, à la salle du restaurant Saint-Germain.

### La Baie

CLUB KIWANIS — Le club Kiwanis de La Baie tiendra son souper hebdomadaire demain à 18h00 au café Populaire, rue Victoria, Bagotville.

### Chicoutimi

CLUB RICHELIEU — Le souper hebdomadaire du club Richelieu de Chicoutimi aura lieu demain à 6h30, à l'hôtel Chicoutimi.

CLUB TOAST MASTERS — Le club Toast Masters Dynamo de Chicoutimi tiendra son souper hebdomadaire demain à 19h00 au

restaurant Sandra Pizza King de Place du Saguenay. Bienvenue à tous.

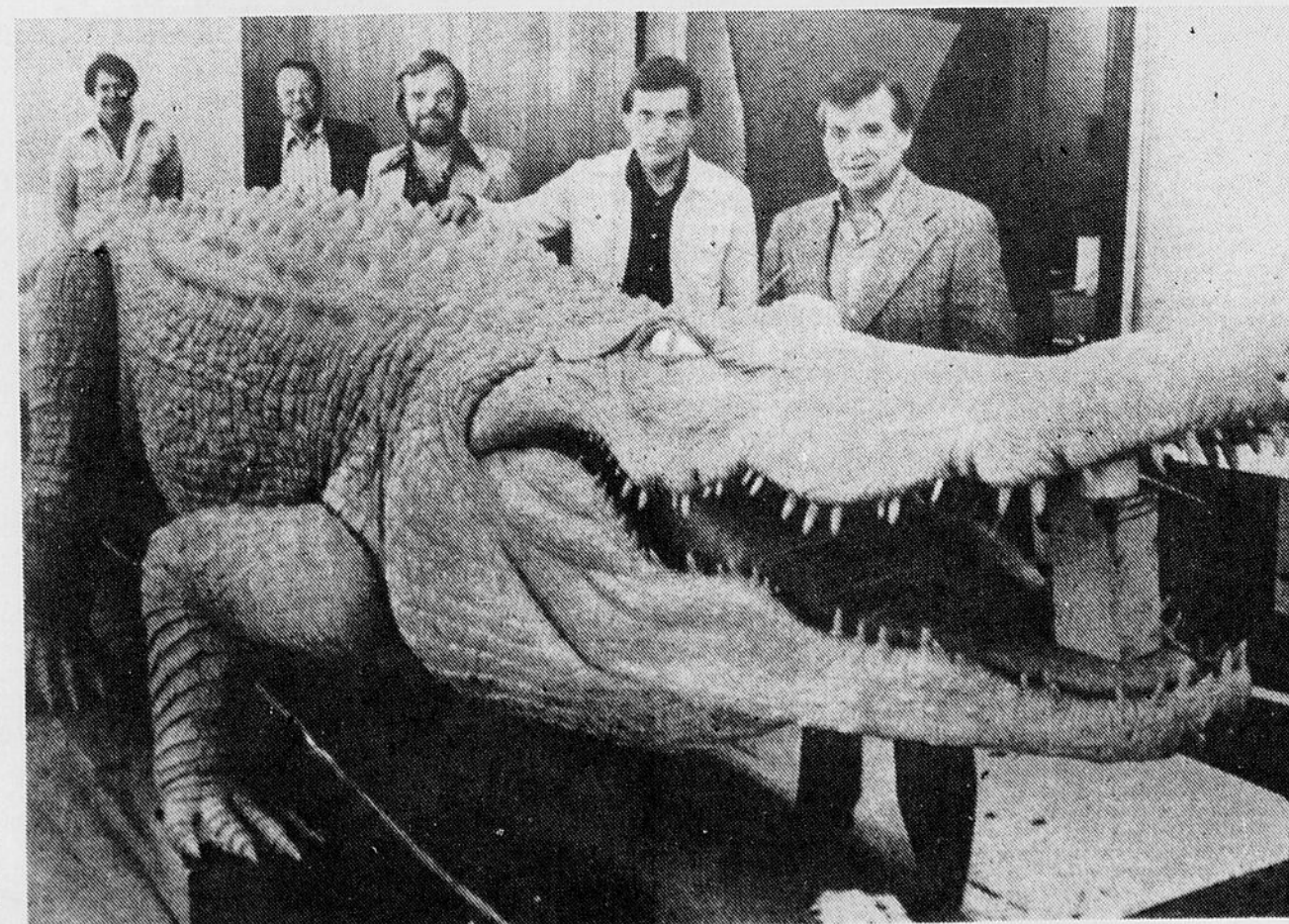
### Jonquière

CLUB RICHELIEU — Le souper hebdomadaire du club Richelieu du quartier Kéogami, aura lieu demain à 18h15, au motel Richelieu, Route 170.

CLUB KIWANIS — Le souper hebdomadaire du club Kiwanis Saguenay, aura lieu demain à 18h30, à l'hôtel Paul Baillargeon.

CLUB KIWANIS — Le souper hebdomadaire du club Kiwanis du quartier Arvida, aura lieu demain à 18h00, au Manoir du Saguenay.

UNIVERSITE DE SHERBROOKE — Il y aura un souper pour tous les anciens de l'Université de Sherbrooke, à 17h30, mardi le 28 juin, à l'hôtel Chicoutimi. Bienvenue à tous.



LE DERNIER MONSTRE DE HOLLYWOOD

Après le requin des "Dents de la mer", le gorille géant de "King Kong" et d'autres monstres moins connus, Hollywood vient de fabriquer un autre animal mécanique au coût de \$100,000 pour figurer dans "Alligator". Le concepteur assure que "tout bouge, même la langue". A l'intérieur, deux hommes manoeuvrent les commandes. C'est tout simplement terrifiant!

Après le requin des "Dents de la mer", le gorille géant de "King Kong" et d'autres monstres moins connus, Hollywood vient de fabriquer un autre animal mécanique au coût de \$100,000 pour figurer dans "Alligator". Le concepteur assure que "tout bouge, même la langue". A l'intérieur, deux hommes manoeuvrent les commandes. C'est tout simplement terrifiant!

# Jérusalem, jadis en guerre, maintenant réunifiée

JERUSALEM (AP) — La grande séparation n'est plus qu'un souvenir. Les champs de mines se transfèrent en parcs. Les Juifs du quartier Mamilla n'ont plus à redouter les balles des tireurs arabes isolés. Les abris et les barricades ont disparu. Jérusalem est une ville réunifiée.

Mais il y a toujours un fossé mental entre les Juifs et les Arabes de Jérusalem. Pour le combler il faudra bien plus que les bulldozers qui ont rasé les menaçantes fortifications, un jour d'été en 1967, il y a dix ans.

Conformément au calendrier juif, Israël a célébré la réunification de la ville le 12 mai. En réalité, la ville a été réunifiée le 28 juin.

Selon un avocat de nationalité israélienne qui vit à Jérusalem depuis la fin de la guerre des Six jours, la réunion géographique est un fait, mais il n'y a pas d'unification entre Arabes et Juifs. Il ajoute: "Les Arabes ne sont pas véritablement heureux sous la loi israélienne, et je pense que la situation va s'aggraver."

Le maire juif de Jérusalem, M. Teddy Kollek, se montre irrité par de tels propos et il évoque la situation des Français et des Anglais à Montréal, la querelle linguistique en Belgique, et la querelle entre catholiques et protestants à Belfast.

### Coexistence

De telles comparaisons peuvent sembler superficielles, particulièrement dans une ville qui présente des contrastes tels que Jérusalem.

Jérusalem dispose d'un hôtel Hilton parmi les plus modernes du monde, mais le réseau d'égouts de la

vieille ville n'a pas changé depuis 1,400 ans.

Les lieux saints de trois grandes religions ne sont distants que de quelques mètres, mais l'oecuménisme est pratiquement inexistant.

Jérusalem est généralement surpeuplée par les touristes et les pèlerins, mais politiquement, la ville fait figure de paria au sein de la communauté internationale, son statut de métropole réunifiée et de capitale d'Israël n'était pas reconnu à l'étranger.

Elle est appelée la ville de la paix, mais a été conquise 37 fois. Pres de 3,500 ans après la fondation par le roi David sa possession est toujours vivement contestée et la querelle est toujours très vive.

En apparence 260,000 Juifs et 36,000 Arabes coexistent à Jérusalem.

Les bombes qui ont tué 100 personnes depuis 1967 ne sont que le fait de groupuscules de terroristes téléguidés de l'extérieur.

Les émeutes fomentées par les Palestiniens et qui secouent périodiquement la ville rassemblent rarement plus d'une centaine de manifestants.

### Pas de chômage

Quotidiennement des milliers d'Arabes traversent l'ancienne frontière pour travailler dans le secteur juif occidental de la ville. Les Juifs vont en sens inverse vers les magasins arabes. Les Arabes se rendent chez les médecins juifs. Les Juifs amènent leurs voitures dans les garages arabes.

Il n'y a pas de chômage, et les ouvriers arabes bénéficient des salaires et des soins israéliens. Cependant, la classe moyenne

commerçante a été touchée par l'inflation qui atteint 38 pour cent. Les Arabes sont parvenus à adapter leur mode d'existence au niveau élevé de l'économie industrielle israélienne, mais se souviennent toujours avec nostalgie des temps jordaniens, alors que la vie était moins chère et moins trepidante.

Il y a toujours une barrière invisible. Elle se concrétise lors des élections municipales boycottées par les Arabes. Lorsque les Juifs célèbrent la réunification de Jérusalem, les Arabes pleurent les Jordaniens tombés au combat. Lorsque l'Organisation pour la libération de la Palestine remporte un succès aux Nations unies, les commerçants arabes ferment leurs boutiques en signe de solidarité.

Les Arabes utilisent la monnaie israélienne mais amassent tranquillement les dinars jordaniens dans l'attente du jour où ils se trouveront à nouveau placés sous la législation arabe.

Les Arabes peuvent ouvertement critiquer les lois israéliennes sans craindre la répression. Une presse arabe toujours en vogue publie quotidiennement des articles anti-israéliens. La censure l'oublie tant qu'ils n'incitent pas à la violence.

### Destruction du mur

La destruction du mur qui scindait Jérusalem a délivré la cité de son atmosphère étouffante. Avant 1967, soldats juifs et jordaniens échangeaient souvent des coups de feu de part et d'autre du no man's land.

Un obus égaré pouvait toucher une maison à n'importe quel moment.

Les Israéliens étaient coupés de leurs sanctuaires les plus vénérés: le Mur des Lamentations, le Mont du Temple, le Mont des Oliviers, qui se trouvaient placés sous contrôle jordaniens aux fermes de l'armistice de 1948 qui consacra la partition de la ville.

Mais quand les barrières sont tombées, l'hostilité accumulée pendant 19 années semblait s'être transformée en nostalgie. De timides poignées de mains étaient échangées par ceux des Juifs et Arabes qui avaient été amis avant 1948. Un moment solennel qui semblait devoir bien augurer de la paix au Proche-Orient.

Mais le rêve de l'amitié retrouvée devait s'estomper devant les horreurs successives de l'escalade du conflit arabo-israélien.

Pour renforcer leur domination dans la partie est de Jérusalem, les Israéliens encerclaient le secteur arabe avec un immense complexe résidentiel pour 40,000 Juifs. Une vaste zone industrielle était mise en place sur des terrains arabes au nord de la ville.

Les Israéliens se sont efforcés de séparer Jérusalem du reste de la rive ouest du Jourdain, capture en 1967, en étendant la législation israélienne au secteur arabe, en attribuant aux véhicules arabes des plaques minéralogiques différentes de celles de la rive ouest, et en accordant aux Arabes de Jérusalem le droit de vote aux élections municipales.

### Les Arabes

Mais les Arabes sont devenus solidaires de ceux de la rive ouest, maintenant leur allégeance au monde arabe.



SAINT-GEDEON... OU PRESQUE — Lori Owen, 18 ans, de Louisville, Kentucky, se détend sur une plage de

Floride, à Miami Beach. Une scène qui a dû se passer à Saint-Gédéon hier aussi. (Téléphoto AP)

## Comté de Prince Edward

# Une légende veut qu'il faille 20 ans pour être accepté

par Bess Ware

PICTON (Ont.) (PC) — Dans le comté Prince Edward, une péninsule qui s'avance dans le lac Ontario, la légende veut qu'il faille aux nouveaux venus environ 20 ans pour être acceptés des gens de la place.

Pourtant au cours des trois ou quatre dernières années, un grand nombre de nouveaux venus ont réussi à briser les barrières établies. Il s'agit de 457 arriérés mentaux qui habitent Prince Edward Heights.

Ils ne passent pas inaperçus, parce qu'ils sont un peu spéciaux, mais les gens de la petite ville les traitent comme des êtres normaux. L'arriération mentale, autrefois sous la juridiction du ministère de la Santé de l'Ontario, est depuis 1974 sous celle du ministère des Services sociaux, et communautaires. Ce transfert reflète la nouvelle politique qui vise à développer au maximum les capacités des arriérés mentaux, afin de leur permettre de s'intégrer, à des degrés divers, dans la collectivité.

Le ministère est à organiser un réseau élaboré de services, assurés par des installations résidentielles comme Prince Edward Heights et par des programmes dirigés par les associa-

tions et agences communautaires.

### Préparation à la vie

L'objectif principal de la résidence Prince Edward Heights est de préparer ses résidents à vivre normalement. La plupart habitent des maisons individuelles. L'institution possède sa propre école et deux anciennes chapelles servent maintenant à diverses activités sportives, récréatives et culturelles.

Chaque résident a sa propre chambre. Les logements sont agréablement décorés, et pourvus de meubles confortables de postes, de télévision, de cuisines, de lessiveuses et de sècheuses. Certains des résidents font leur propre cuisine et achètent eux-mêmes les provisions. D'autres reçoivent des repas chauds qui leur sont apportés par un service de traiteur installé dans un pavillon central.

Des conseillers habitent l'institution, et servent de parents par procuration. M. Hans Standke, superviseur des conseillers, a déclaré: "Nous avons conscience d'avoir raison en désirant donner aux arriérés mentaux une vie digne. Certains ont été rejetés pendant des années, et ils méritent mieux."

### Comme des enfants

Zeinab Elghatit, un des directeurs du programme, dit qu'il fait ce genre de travail depuis 24 ans. "Aujourd'hui, Dieu merci, les choses ont bien changé. Le fait de travailler auprès d'arriérés mentaux est un peu comme travailler avec des enfants. Parfois, il serait plus facile de faire les choses à leur place que de leur montrer comment les faire. Mais maintenant, avec les arriérés, nous prenons le temps de leur montrer les choses. Certains prennent parfois un an pour apprendre comment attacher leurs lacets de souliers, mais ils sont très fiers d'avoir réussi."

En plus d'apprendre à se débrouiller seuls physiquement, les arriérés mentaux vont aussi à l'école. Le ministère de l'Éducation de l'Ontario dirige une école dans le complexe d'habitations. Les arriérés qui ont plus de 18 ans et qui sont prêts à le faire peuvent travailler dans un atelier, installés dans le centre de Picton. Là, le travail n'a pas pour but de leur faire apprendre un métier, mais bien de leur faire prendre de bonnes habitudes de comportement. On leur donne un salaire symbolique.

L'institution comprend une infirmerie et un bureau médical.

Trois médecins s'y relaient quotidiennement, et 10 infirmières assurent un service de 24 heures. Il y a aussi un pharmacien et un dentiste en permanence.

## Un jour, on lui a demandé de mettre le feu au café

MONCTON, N.-B. (PC) — Raymond Simm rit encore quand il raconte comment deux clients peu sophistiqués lui demandèrent un jour de "mettre le feu au café". Simm, qui se spécialise dans la préparation des boissons et des plats flambés, fit ce qu'on lui demandait.

"Ils étaient ébaubis, et ne savaient plus quel juron employer pour exprimer leur ahurissement, a raconté au cours d'une interview le maître d'hôtel chevronné. Puis, l'un des deux a dit quelque chose qui m'a fait tellement rire que j'ai failli me brûler moi-même. "Quand je lui ai servi le café, il a dit: "Je ne sais pas si je devrais le manger, le boire ou m'agenouiller et prier devant."

Simm est entré dans la restauration par une route remplie de détours. Sur le

conseil de son médecin, il avait démissionné comme surintendant de l'éducation au ministère des Affaires indiennes, parce que les voyages incessants le fatiguaient trop. Le médecin avait suggéré de faire un travail manuel.

"Alors j'ai travaillé dans une station-service, puis comme concierge, afin de recouvrer la santé."

### Un voisin équipé

Un de ses voisins avait dans sa cave tout ce qu'il faut pour flamber des plats et des boissons. Simm le regarda faire, et apprit une centaine de méthodes différentes.

C'est d'abord dans un hôtel de Winnipeg, en 1967, qu'il mit ses talents à profit. Quatre ans plus tard il s'établit à Moncton. "Comme spécialiste de la

flambée, on peut avoir du travail à peu près n'importe où, mais je ne voudrais travailler nulle part ailleurs", dit-il. En plus de travailler au restaurant, il enseigne l'art de flamber aux élèves dans les Maritimes, et leur donne des conseils sur la façon de mettre au point un style personnel.

Comme il travaille dans un restaurant où on sert des plats grecs et italiens, on lui a demandé de mettre au point un café flambé à la grecque et à l'italienne.

Le fait de flamber une boisson représente plus qu'un beau spectacle. "Cela déclenche une action moléculaire qui fait que l'alcool et les liqueurs de diverses densités se mélangent parfaitement. Une boisson parfaitement flambée ne demande pas à être mélangée à la cuiller."

# LA LOTO CANADA D'ÉTÉ EST ARRIVÉE!

Achetez vite, vous pourriez gagner 2 fois!

Seulement les premiers billets de la Loto Canada d'été sont des billets EXTRA+. Ils vous permettent de participer au tirage de 25 prix spéciaux de \$100 000 en plus de 12 prix de \$1 million. Jusqu'à 150 000 prix à gagner.

Faites vite! Quantité limitée.



Participons à la semaine du Canada.

# \$1 MILLION

Loto Canada

## Résultats de l'autopsie pratiquée sur André Fortin

MONTREAL — L'autopsie sur le corps du chef créditiste national, André Fortin, qui a perdu la vie jeudi dans un accident de la route, a été pratiquée hier après-midi à l'Institut médico-légal de Montréal.

Les premiers rapports démontrent que M. Fortin était vivant quelques secondes avant l'impact mortel. Il aurait eu le coeur enfoncé et les poumons perforés ce qui aurait déclenché des hémorragies internes. M. Fortin avait également le visage tuméfié à un point tel qu'il paraît improbable que sa dépouille puisse être exposée avant le service funèbre. Le service aura lieu à Victoriaville mardi à 3h00 de l'après-midi. Il

faudra toutefois attendre encore quelques jours avant de connaître les résultats des tests qui seront faits en laboratoire. L'hypothèse que M. Fortin se soit endormi au volant de son véhicule demeure pour l'instant encore la plus plausible avant l'enquête du coroner.

Par ailleurs, le député fédéral Gilles Caouette refuse pour l'instant de faire tout commentaire quant à la succession du chef national, M. André Fortin, décédé accidentellement jeudi.

Gilles Caouette, fils de l'ancien chef national maintenant décédé, Réal, pourrait être l'un des candidats à la succession de M. Fortin avec M. Gilbert Rondeau. Les crédi-

tistes doivent tenir un caucus le 29 juin pour évaluer le problème de la succession que pose la mort du jeune leader de 33 ans, auquel on promettait un brillant avenir.

### Drapeau n'envisage pas de demander les Jeux de 84

MONTREAL (PC) — Le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, affirme ne pas envisager "pour l'instant" de demander les Jeux olympiques de 1984, même si le coût en serait de beaucoup moindre.

Parlant dimanche sur les ondes d'une station anglophone de la métropole, M. Drapeau a ajouté qu'il serait "fort probablement trop vieux si jamais Montréal pouvait postuler à nouveau".

"Si aucune ville ne se montre intéressée à postuler pour les jeux, a-t-il dit, et si le Comité international olympique fait appel à notre pays — il faudrait évidemment en discuter avec les trois paliers de gouvernement — il est certain que dans ce cas les coûts ne seraient pas les mêmes parce que toutes les installations sont prêtes."

Mais je pense que l'on ne doit même pas mettre cela sur le tapis afin que personne n'aille s'imaginer ou répéter que le maire prépare une nouvelle demande pour les jeux après ceux de Moscou."



## OPÉRATION VACANCES

# RABAIS DE 25%

### SUR TOUTE LA MARCHANDISE EN MAGASIN.

**Mademoiselle**  
166 est, rue Racine, Chicoutimi 543-4740

Reclamez vos billets pour le concours de la Valise Rouge.

## QUEBEC EN BREF

### Coopération technique

PARIS (AFP) — L'Agence française de valorisation de la recherche et le ministère québécois de l'Industrie et du Commerce ont signé à Paris un accord d'échanges et de coopération technique.

Cet accord a été signé respectivement par M. Bergeron, sous-ministre adjoint de l'Industrie et du Commerce du Québec et par M. Berard, directeur de l'Agence nationale de valorisation de la recherche ANVAR.

Cet accord porte sur le développement d'une structure de développement des échanges par le biais de la transmission d'informations et de documentation techniques et économiques, la diffusion par les deux organismes des inventions commercialisables, l'échange de stagiaires et la mise à la disposition des réseaux internationaux d'échange de technologie de l'ANVAR et du MIC québécois au profit de la collaboration décidée.

1500 entreprises québécoises auront ainsi la possibilité de faire connaître leurs besoins et leurs travaux en matière d'innovation.

### Usine de raffinage d'huile végétale

QUEBEC (PC) — La compagnie Ledden Industries Ltd., de Montréal installera une usine de raffinage d'huile végétale cet été à Québec.

Le président de la compagnie, M. James Ledden, a précisé que l'usine aura une capacité de 75 millions de livres par année et que sa construction nécessitera des investissements de près de \$2 millions.

La raffinerie sera approvisionnée principalement en huile de soya et de colza achetées en Nouvelle-Zélande, et éventuellement en huile de palmiste provenant de l'Extrême-Orient.

Une fois raffinée, l'huile sera écoulée au Québec et dans les provinces maritimes. Elle sera surtout vendue aux margariniers.

Le ministère fédéral de l'Expansion économique régionale versera une subvention de \$370,000 pour la réalisation du projet, qui doit être mis en chantier dans les prochains jours.

### Hôpital psychiatrique

MONTREAL — Les employés de l'Institut Pinel à Montréal, un hôpital psychiatrique à sécurité maximum, ont accepté de reprendre le travail cet après-midi, après avoir débrayé pendant quelques heures plus tôt dans la matinée.

La rencontre entre l'exécutif syndical et les autorités de l'institut n'aura pas réglé la question litigieuse portant sur le nombre minimal de personnel par unité de patients mais les deux parties ont fixé trois séances de négociations pour cette semaine.

Cette rencontre a été convoquée après qu'une trentaine d'employés de fin de semaine aient quitté leur travail à l'Institut Pinel plus tôt dans la matinée.

À l'heure actuelle, la norme contestée établit à trois le nombre de syndiqués chargés de s'occuper d'une unité de vingt patients tandis que le syndicat voudrait voir ce nombre porté à quatre.

### Investisseurs inquiets

MONTREAL — Le président du Chicago Investment Analysts Society, William Cornish, a déclaré aujourd'hui que les investisseurs sont davantage préoccupés par la tendance socialiste du gouvernement du Québec que par la question de l'indépendance.

Parlant sur les ondes d'une station radiophonique montréalaise, monsieur Cornish a précisé que les investisseurs s'intéressent davantage de la préoccupation du gouvernement du Québec de créer un climat harmonieux aux intérêts des investisseurs, qu'ils soient Canadiens ou Américains.

En outre, selon monsieur Cornish, les investisseurs se préoccupent toujours des intentions d'un gouvernement au sujet du système de libre entreprise.

### Joueurs aux Cowboys

MONTREAL — De l'avis du député péquiste de Verchères à l'Assemblée nationale, Jean-Pierre Charbonneau, c'est une mentalité de "joueurs aux cowboys" qui a amené le cambriolage de l'agence de presse libre du Québec et, en matière de renseignements sur la sécurité de l'Etat, le Québec ne peut se fier à la Gendarmerie royale du Canada.

Charbonneau, criminologiste et ex-journaliste, fait part de ses vues en la matière dans une interview qu'il a donnée à la presse et publiée aujourd'hui.

Selon lui, les opérations de lutte contre le terrorisme doivent relever désormais de la juridiction exclusive des corps policiers québécois.

La GRC ne devrait s'en tenir qu'à un rôle strict de surveillance des activités d'espionnage.

### Bourassa rentre

MONTREAL — L'ancien premier ministre libéral du Québec, M. Robert Bourassa, rentrera la semaine prochaine au Québec en provenance de la Belgique où il a enseigné au cours des derniers mois dans des institutions de haut savoir.



à l'imprimerie  
du progrès  
on va dans  
le même sens  
que vous

vos part du marché  
vos promotions publicitaires  
vos communications écrites  
vos formules de comptabilité  
votre essor économique

TOUT CELA  
NOUS TIENT À COEUR  
CAR, VOTRE  
EFFICACITÉ EN  
AFFAIRES, C'EST  
AUSSI LA NÔTRE

# Guy Joron: un homme complexe et contradictoire, sûr de lui

par Jim Brown

MONTREAL (PC) — Peu de temps après que les libéraux eurent été défaits en novembre dernier, M. Jean Cournoyer, ministre sortant des Ressources naturelles, parlait de l'Hydro-Québec, la compagnie d'électricité d'Etat dont il était le superviseur nominal.

"L'Hydro-Québec a été décrit comme un Etat dans l'Etat, disait M. Cournoyer. Reste à savoir si le Québec est un Etat dans l'Hydro." L'évocation de cette remarque provoqua un éclat de rire de la part de M. Guy Joron, l'ex-courtier de 36 ans qui a assumé la responsabilité ministérielle de l'Hydro quand le Parti québécois a pris le pouvoir.

"Non, je ne le crois pas, de dire M. Joron. Mais je comprends pourquoi il a dit cela. L'ampleur de l'Hydro-Québec pousse les gens à dire des choses comme celle-là." Le bilan de l'Hydro pour 1976 démontre ce que M. Joron voulait dire: plus de \$1 milliard de ventes, un profit de \$311 millions à une époque où des valeurs aussi sûres que l'Hydro-Ontario et l'Hydro-Colombie-Britannique devaient lutter pour ne pas être "dans le rouge".

## Ressources abondantes

Et alors que les compagnies d'électricité, ailleurs, exhortent les citoyens à éteindre leurs lumières et se préparent à la prochaine crise énergétique, l'Hydro-Québec prévoit au contraire une croissance continue.

Quand le projet de 16 milliards de la Baie de James — le développement hydro-électrique la plus considérable au monde — sera entièrement achevé en 1982, la capacité de l'Hydro-Québec, qui est maintenant de 15,000 megawatts, passera à plus de 25,000.

Certains parlent de 90,000 megawatts pour d'ici l'an 2,000, un objectif qui nécessiterait la construction d'un barrage sur pratiquement toutes les grandes rivières de la province, en plus d'un réseau de quelque 35 centrales d'énergie nucléaire.

On estime que tout cela

coûtera environ \$100 milliards. Lors des audiences à l'assemblée nationale en février, le vice-président de l'Hydro, M. Robert Boyd, a prédit que pendant les 25 prochaines années, jusqu'à 20 pour cent de toutes les dépenses capitales au Québec serviraient au développement de l'électricité.

## Energie nécessaire

Et M. Boyd supporte mal les questions de ceux qui se demandent si le Québec a les moyens de payer cela. "Écoutez, a-t-il dit à un reporter, ou bien nous avons besoin d'énergie, ou bien nous n'en avons pas besoin."

M. Joron, un homme complexe et parfois contradictoire, apporte à sa tâche actuelle une carrière politique pour le moins inorthodoxe et un goût inné de la pensée indépendante.

Avec sa formation à la Bourse, sa grande maison à Westmount et un portefeuille de placements qui fait de lui le seul millionnaire du cabinet, il est une anomalie dans un gouvernement dominé par des avocats, des universitaires et des fonctionnaires.

Il est l'auteur d'un livre de 158 pages qui a suscité beaucoup de discussions depuis sa publication, un peu avant l'élection provinciale de novembre dernier. Intitulé Salaire minimum annuel \$1 million, ou La course à la folie, le livre est une dénonciation passionnée de la croissance économique sans contraintes.

Pestant contre le gaspillage économique, la décrepitude planifiée et la "société de jetables", M. Joron recommande énergiquement la conservation de l'énergie et la cessation de la consommation massive.

## Retenue nécessaire

Soulignant le fait que l'Hydro-Québec a annoncé son intention de doubler sa production tous les 10 ans, M. Joron fait observer: "C'est très bien que chaque maison soit bien éclairée et équipée de tous les appareils ménagers essentiels, mais nous ne pouvons pas utiliser trois ou quatre aspirateurs en même temps et

mettre un réfrigérateur dans chaque pièce..."

"A ce rythme, avant qu'un homme qui a aujourd'hui 30 ans soit mort, il y aura au Québec plus de stations nucléaires qu'il n'y aura d'écoles, d'hôpitaux et d'églises."

Lors des audiences parlementaires en février dernier, M. Joron a étonné à la fois l'Hydro-Québec et le premier ministre René Lévesque en promettant de tenir un référendum sur le développement nucléaire avant de donner à l'Hydro la permission de zâtir d'autres centrales atomiques.

Quand M. Lévesque, plus tard, a laissé entendre que son collègue parlait "à travers son chapeau", M. Joron a modifié sa déclaration en disant qu'il "recommanderait" un référendum.

Ce fut M. Lévesque, alors qu'il était ministre libéral des Ressources naturelles en 1962, qui posa les fondements de l'empire de l'Hydro-Québec en persuadant le premier ministre Jean Lesage de décréter une élection sur la question de la nationalisation de l'électricité.

## En français

Il ne fut pas nécessaire de rappeler aux électeurs que l'Hydro-Québec était une des compagnies au Québec où un diplômé francophone en ingénierie ou en finance pouvait gagner sa vie dans sa propre langue, alors que les compagnies privées parlaient l'anglais à partir des échelons les plus élevés jusqu'aux plus bas.

La victoire libérale transforma l'Hydro, une opération marginale d'électricité, confinée à Montréal et à quelques autres centres éparés depuis sa création en 1944, en un géant à l'échelle provinciale et en un symbole du nationalisme québécois grandissant.

Mais déjà l'automne dernier, Lévesque laissait entendre que tout n'était pas parfait dans sa création. Selon lui, l'Hydro-Québec était en train de devenir un "cénacle privé", et il affirmait qu'une administration péquiste rédonnerait au gouvernement l'autorité voulue sur la compagnie, et ouvrirait à l'examen du pu-

blic ses opérations.

Une grande partie de cette tâche échet à M. Joron. D'ici la fin de l'année, le ministre espère publier un Livre blanc proposant des limites non seulement à la consommation provinciale d'électricité, mais aussi à la consommation de pétrole importé et de gaz naturel.

## Des objectifs

"C'est la responsabilité du gouvernement, et non pas celle de l'Hydro-Québec, de planifier notre développement économique, a déclaré M. Joron au cours d'une interview. Nous allons en arriver à des chiffres-objectifs pour la demande totale d'énergie pour 1985, 1990 et l'an 2,000.

"Nous allons choisir quelle partie de la consommation totale doit être du pétrole, du gaz et de l'électricité, et ensuite nous allons dire à l'Hydro de quelle quantité de kilowatts, et c'est tout."

Dans le passé, de telles paroles auraient suscité une controverse avec M. Roland Giroux, l'ancien vendeur d'obligations âgé de 64 ans qui, pendant les huit années où il fut président d'Hydro-Québec, a eu la main haute sur toutes les décisions. Mais M. Giroux, qui doit prendre sa retraite cette année, probablement avant la fin de l'été, n'a rien dit en public au sujet de la politique énergétique de M. Joron.

Chacun prédisait que le vice-président actuel, M. Boyd, serait le futur président de l'Hydro, jusqu'au moment où le premier ministre Lévesque a admis récemment que le gouvernement faisait la cour à M. Laurent Picard, ancien directeur de Radio-Canada.

## Prudent et inquiet

M. Boyd est prudent quand il parle du PQ, mais de temps en temps un courant sous-jacent d'inquiétude élate à la surface. "Si le gouvernement veut établir des contrôles sur la production d'électricité, nous nous y conformerons, a-t-il affirmé au cours d'une interview. Mais nous assurons un service, et si les gens manquent d'électri-

cité au milieu de l'hiver, dans cinq ans, ils vont dire: "Pourquoi diable l'Hydro-Québec n'a-t-elle pas prévu la demande?"

Quelles que soient ses appréhensions, M. Boyd dit qu'il ne prévoit pas un autre conflit comme celui qui a empoisonné les relations entre l'Hydro et M. Cournoyer sous le gouvernement libéral précédent.

Pendant l'année et demie qu'il a été ministre des Ressources naturelles, M. Cournoyer est devenu desenchante devant les besoins apparemment insatiables de capital de la part de l'Hydro, et lorsque les coûts de construction de la Baie de James sont passés de \$12 milliards, comme le citaient les estimations précédentes, à \$16 milliards, il a parlé d'imposer des contrôles sur les dépenses de la compagnie d'électricité.

## Grèves intempestives

Tout comme M. Joron, il a promis une politique énergétique détaillée, mais ses projets furent interrompus par un débâlage gênant lorsque les 10,000 cols bleus et employés de bureau de l'Hydro se mirent en grève pendant la campagne électorale de l'automne dernier. M. Cournoyer, puis le premier ministre Robert Bourassa tentèrent d'agir comme médiateurs dans cette dispute, mais bien que le syndicat ait accepté leurs recommandations, la partie patronale rejeta le règlement.

L'arrêt de travail se poursuivit avec des pannes périodiques. Pendant toute la campagne, les travailleurs harassèrent M. Bourassa. M. Boyd a rejeté d'un haussement d'épaules les accusations libérales selon lesquelles l'Hydro-Québec avait conspiré pour battre M. Cournoyer et le gouvernement. "Nous n'avons pas choisi la date des élections, a-t-il dit. Le premier ministre savait qu'il aurait une grève, et nous lui avons dit qu'il y avait certains points sur lesquels nous ne céderions pas. Mais il a décrété quand même les élections."

M. Cournoyer, qui gagne maintenant sa vie en vendant du bois pour une compagnie de la banlieue de Montréal, n'aime pas beaucoup discuter de cette affaire.



Guy Joron

## Comparution des kidnappeurs



Nathalie Roy

MONTREAL — Michel Emery et Robert Gauthier ont comparu hier devant le juge Marcel Beauchemin de la Cour des sessions de la paix à Montréal suite à l'enlèvement de la jeune Nathalie Roy et une autre jeune fille de Pointe-Claire il y a deux mois.

Enlèvement, séquestration et extorsion ont été les chefs d'accusations portés envers le duo à qui le juge Beauchemin a refusé tout cautionnement.

La jeune Nathalie Roy avait été séquestrée pendant 33 heures. Le duo a été arrêté au moment où il s'emparait de la rançon versée par le père de Nathalie.

# Le mariage de Joron avec l'Hydro: des plus ironiques

MONTREAL (PC) — La politique fait souvent naître d'étranges compagnonnages, mais le mariage de convenance entre Guy Joron et l'Hydro-Québec est certainement l'un des plus ironiques qu'on ait pu voir émerger pendant les sept mois qui se sont écoulés depuis l'avènement au pouvoir du Parti québécois.

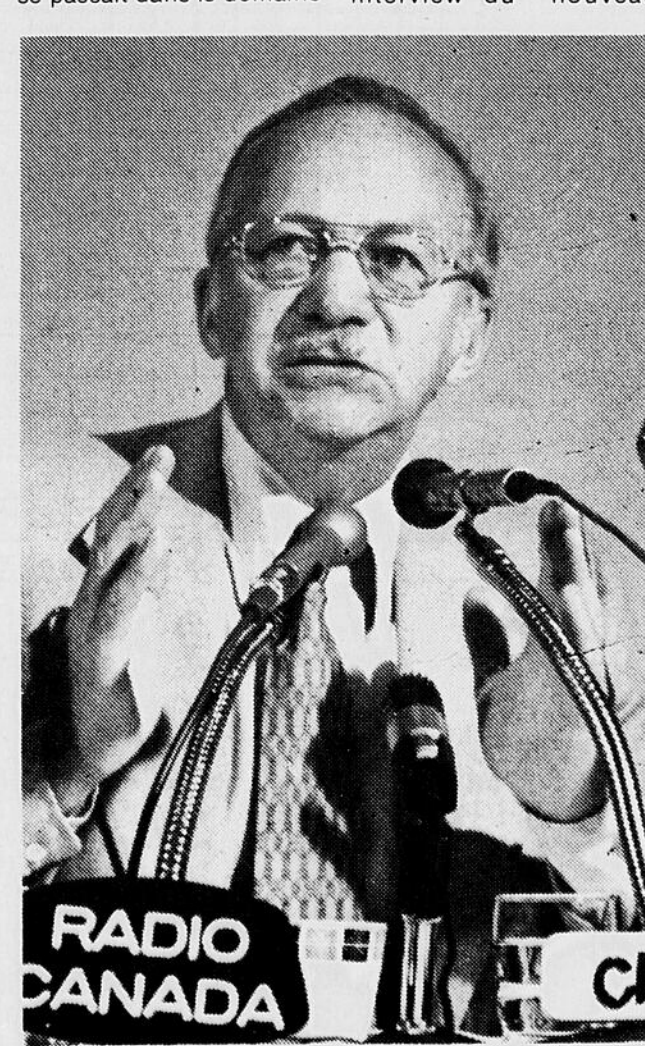
Quand M. Joron a été nommé ministre de l'Énergie et qu'on lui a confié la responsabilité de l'entreprise de service public, on pouvait s'attendre à ce que les relations soient pour le moins acrimonieuses, particulièrement lorsque le ministre, dans un de ses premiers gestes publics lors des audiences parlementaires en février dernier, remit en question l'ambitieux programme de développement nucléaire que l'Hydro considère essentiel pour répondre aux besoins d'énergie du Québec.

Mais M. Joron, bien qu'il soit un conservateur convaincu et un adversaire déclaré de la philosophie de croissance à tout prix souvent attribuée à l'Hydro-Québec, est un politicien professionnel qui sait que son pouvoir n'est pas absolu.

Guy Joron, un des premiers à avoir été converti à la cause de l'indépendance, est très conscient de la mystique nationaliste qui a fait de l'Hydro une force supra-naturelle dans l'économie québécoise.

un instrument de la collectivité québécoise."

Enfoncé dans un fauteuil, dans son bureau de Québec, M. Joron a parlé récemment au cours d'une interview du "nouveau



Robert Boyd

économique au Québec, dit-il. Avec les années, cet esprit a peut-être perdu de sa force, mais je suis convaincu qu'il renaitra.

"Nous continuons de considérer l'Hydro comme

mandat" qu'il prévoit pour l'Hydro dans un monde qui a soudain découvert les limites de la croissance économique. "Je sais qu'on ne peut pas recommencer à tresser des paniers, a-t-il

dit. Je ne prêche pas la croissance économique zéro. Mais je pourrais trouver des arguments en faveur de la croissance énergétique zéro. En Suède, par exemple, ils veulent atteindre la croissance énergétique zéro, accompagnée d'une croissance économique de deux ou trois pour cent."

## Fasciné par la Suède

Comme beaucoup de ses collègues du gouvernement, M. Joron semble fasciné par la Suède, au point de décrire le Parti québécois comme "un parti social-démocrate sur le modèle suédois".

Les Suédois, dit-il n'utilisent que 55 pour cent de l'énergie, par tête, qu'utilisent les Américains, et pourtant ils ont un niveau de vie confortable. En suivant cet exemple, M. Joron a déclaré publiquement que la croissance énergétique du Québec doit être réduite à quatre pour cent par année, alors qu'elle est actuellement de 4,6 pour cent. Il considère cette décision comme un symbole de ce que sera l'avenir de la province.

"Il faut des limites, dit-il. Tous les pays industrialisés sont aux prises avec le même problème: que faire quand une économie basée sur la consommation massive atteint ses limites. Une fois que chaque famille a deux voitures, doit-on continuer et en avoir quatre, cinq, six?"

Si les Suédois sont l'idéal de M. Joron, les Arabes sont le peuple qui l'ont poussé, et beaucoup d'autres avec lui, à penser à la conservation de l'énergie.

# LA COULEUR KODAK INSTANTANÉMENT.

**vite!**

**Prends The Handle!**

Le plus nouveau et le moins dispendieux des appareils instantanés Kodak.

## \$48.95\*



\*Le film instantané Kodak ne peut être utilisé qu'avec les appareils instantanés Kodak. \*Prix de liste suggéré. Le prix de détail est établi par les marchands. Prix sujet à changement sans préavis. Tous les appareils instantanés Kodak sont garantis trois ans.

**JUSTIN MALTAIS INC.**

28, Racine est, Chicoutimi 549-7991



# ARTS ET SPECTACLES

## Une petite exposition bien simple

par Yvon Paré

ALMA — Histoire de se rendre compte un peu à quoi cela ressemble une "Semaine du patrimoine", il fallait bien courir à gauche et à droite, un peu partout dans notre belle région ou pas moins d'une quinzaine d'expositions invitaient la population. De quoi nous occuper, nous faire voir bien des choses.

Dans cette tournée de la parenté, pourquoi ne pas s'arrêter à Alma, à la Bibliothèque centrale de prêts du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Une exposition tout à fait simple, dégagée. Pas d'envahissement, de superpositions d'objets à ne plus savoir où donner de la tête. Le temps et l'espace pour respirer, voir, admirer.

A commencer par les meubles de Christian Dallaire qui ne cesse de travailler, de s'améliorer. De quoi retrouver le goût du bois. Oui, Dallaire renoue avec la tradition, nous fabrique des meubles comme on devait le faire il y a une centaine d'années. Des meubles que l'on a envie de toucher, de caresser.

Et pourquoi pas, tant qu'à y être, s'asseoir quelques instants dans une magnifique berceuse de M. Marcel Duchesne de Saint-Edmond. Pas à dire, elle est confortable cette berceuse et même si c'est "sa première réalisation", il espère bien en fabriquer d'autres.

Tout en se berçant, Laurier Gariépy nous parle un peu de ses lampes. Des lampes qu'il fabrique avec Jacynthe

Bouchard depuis quelques années déjà.

"Ca va bien... Nous vendons tout ce que nous fabriquons." D'expositions en expositions, on voit la progression, la simplification si l'on veut, des formes, du style. Un style de plus en plus dégagé, de plus en plus simple.

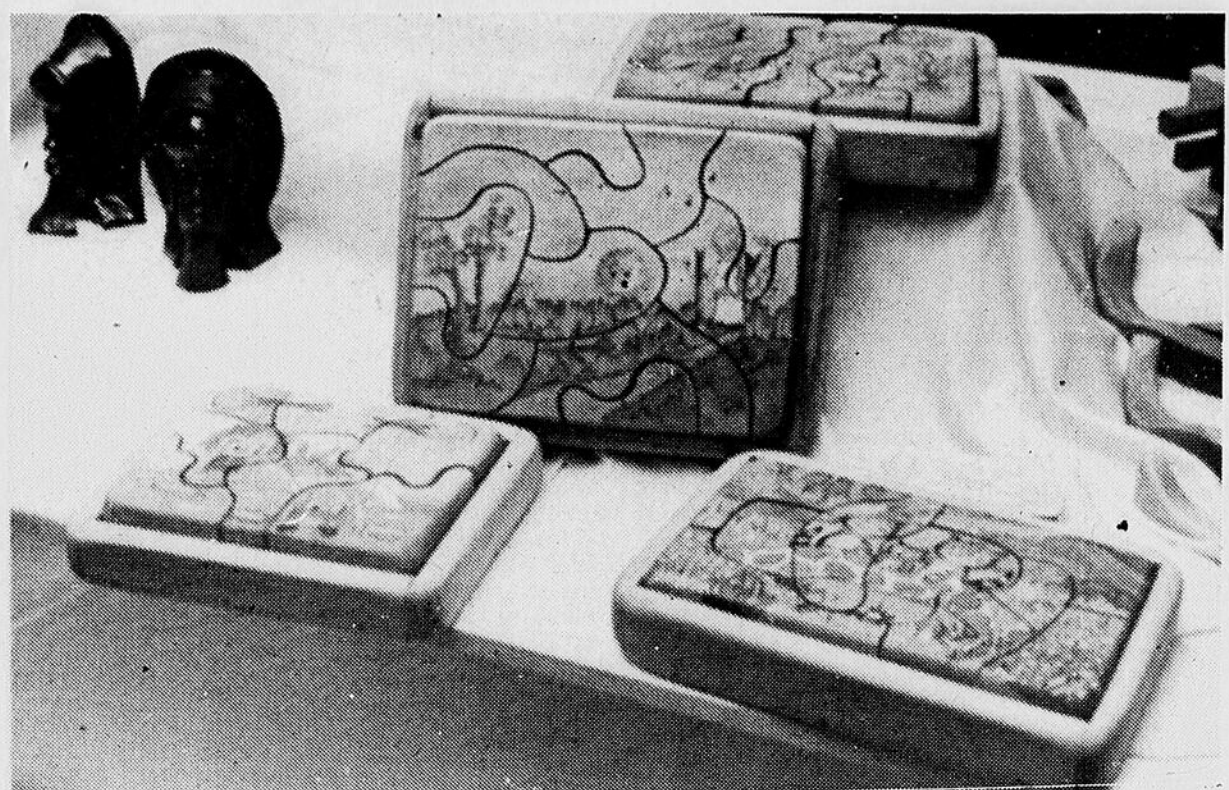
Bon! Faudrait bien regarder un peu les autres exposants. Tout en jasant avec Laurier Gariépy, j'avais jeté un coup d'oeil sur deux magnifiques pièces de Marthe Girard. Vraiment très bien! Une symphonie de reflets, de couleurs. C'est vraiment le "leader" régional en ce qui concerne l'émail sur cuivre.

Huguette Martel de Dolbeau. Là encore, le tout s'inscrit sous le signe de la simplicité, de la sobriété. Pas de pièces immenses, de travaux qui éblouissent par la grandeur ou la majesté. Huguette Martel se restreint à des pièces de grandeur moyenne et elle préfère chercher, approfondir son art au niveau de la couleur, des couleurs sombres, chaudes.

Il y a le coin des "Boiseries Cascoûia"... De quoi retomber en enfance comme on dit tellement ce "puzzle" vous attire, vous séduit. Vraiment magnifique!

Le dessin est jeune, la couleur simple. Ça donne envie de manipuler ces gros blocs. Un plaisir pour l'oeil et la main. Le sapin aussi... Une autre petite trouvaille pour Cascoûia!

Du très bon travail aussi de Solange Guy David. Un travail de précision, un travail bien senti, bien exécuté. Il y a quelques poteries, quelques sculp-

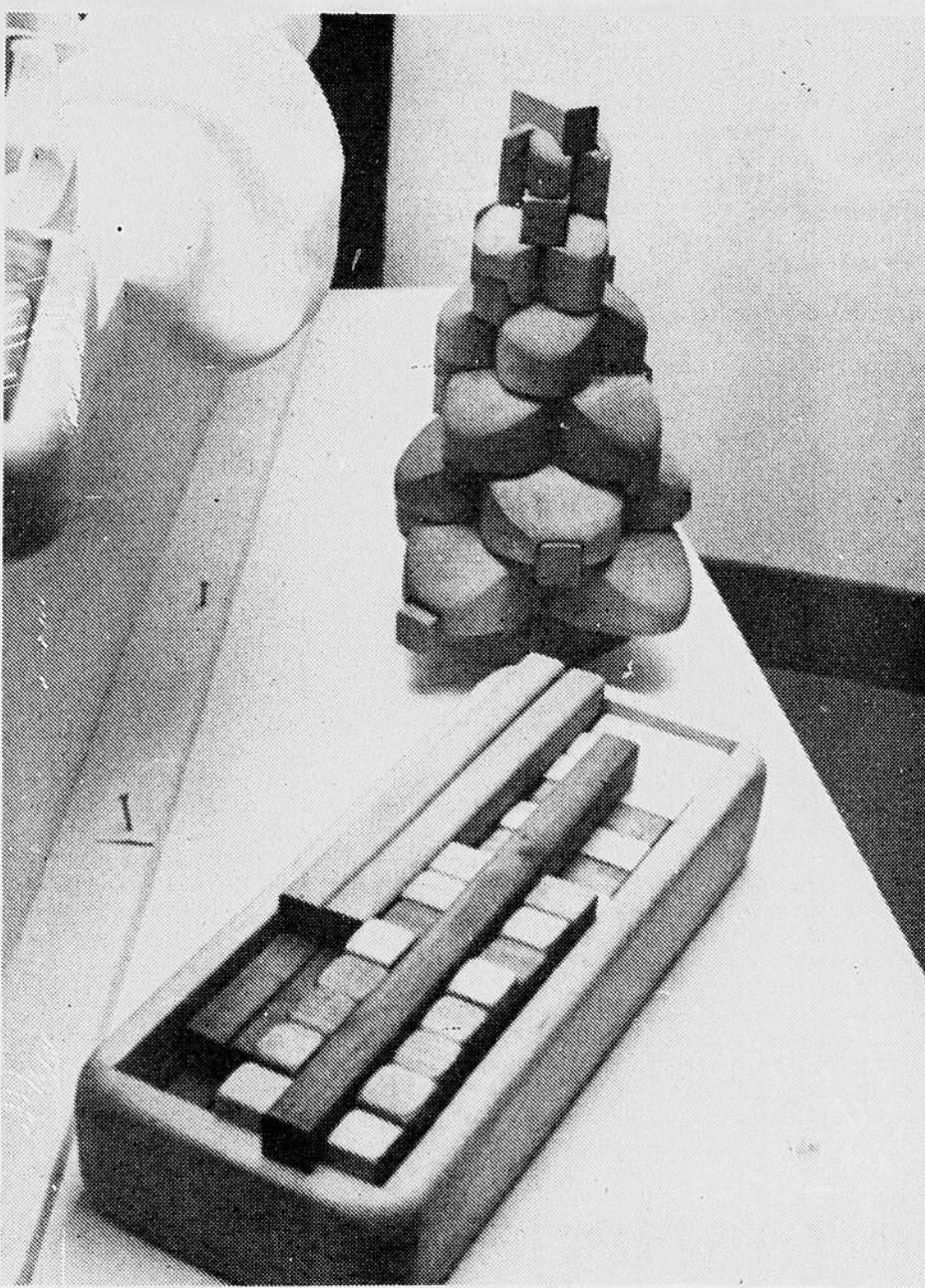


tures aussi. Elles s'intègrent discrètement dans l'ensemble de l'exposition, se font sage mais savent fort bien capter l'oeil un peu distrait. Nous devons cela à Clarence Rousselle, et à Gemma Boily-Desbiens.

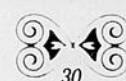
Et il y a Réjean Paré, avec ses "bebites" chantantes, ses bebites qui depuis sa dernière exposition, ont perdu un peu de leur agressivité, et qui sont devenues plus douces, plus calmes, plus "végétales" si l'on veut.

"Les gens viennent et nous posent des questions sur la technique, surtout", de dire Laurier Gariépy, et Marcel Duchesne.

Bien oui, une exposition-rencontre, c'est cela. Une rencontre avec les artisans, histoire de piquer un brin de jasette, de voir quelque chose de beau.



## MOT MYSTÈRE



7 LETTRES LE MOT CLEF — COUVRIR DE TACHES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
1	N	I	B	M	A	B	E	R	G	E	R	E	Y	O	F	
2	A	U	B	U	R	N	G	C	H	A	R	M	E	E	I	
3	S	A	C	A	R	F	F	R	E	C	N	A	C	H	E	
4	S	D	A	N	S	E	R	O	O	M	N	O	A	T	R	
5	A	I	N	I	A	M	E	D	U	U	N	R	I	U	T	
6	R	V	N	U	A	N	C	E	D	D	P	U	O	V	E	
7	O	R	E	R	C	H	A	R	T	O	R	E	R	E	R	
8	I	A	M	R	E	O	A	E	O	N	T	N	E	L	L	
9	N	I	O	M	S	V	L	S	L	I	L	T	O	E	L	
10	U	E	I	C	U	E	E	O	A	L	Y	A	N	R	E	
11	J	S	T	E	R	M	U	M	N	R	N	R	O	T	M	
12	E	S	I	G	R	T	O	V	O	I	X	O	Y	E	U	
13	S	U	E	E	R	R	O	U	B	L	E	D	L	R	A	
14	U	O	K	E	E	L	B	A	S	O	P	O	R	P	S	
15	S	M	R	O	M	P	R	E	L	E	I	R	E	S	P	

Auburn	Ecole	Jésus	Odeur	Sériel
Averse	Fécond	Junior	Orlon	
Bambin	Fierté	Kermès	Prêtre	Truite
Berger	Foudre	Loutre	Propos	Uvule
Cancer	Foyer	Lynx	Psaume	Vernis
Charme	Fracas	Lyon	Romain	Verdun
Chemise	Grelot	Moitié	Rompre	Voix
Colonie	Groupe	Mousse	Rouble	
Danser	Harpon	Nuance	Sable	
Demain	Ivraie			

SOLUTION du problème précédent: VAINCU

### EXPLICATION DU JEU

- Pour découvrir le mot mystère, procédez de la façon suivante:
- lisez attentivement la liste des mots fournis
- dans la grille, tous ces mots sont écrits horizontalement, verticalement et obliquement et en plus, de droite à gauche et de bas en haut
- pour plus de facilité, repérez un mot dans la grille, encerclez-y ses lettres et rayez ce mot de la liste afin de ne pas le chercher deux fois. Possédez ainsi jusqu'à l'élimination complète de tous les mots
- il est préférable de commencer par les mots les plus longs, car les lettres d'un mot court peuvent être comprises dans un mot plus long et ce mot court, vous le trouverez ailleurs
- une même lettre peut servir à plusieurs mots, suivant leur direction, à l'exception du mot mystère
- lorsque tous les mots de l'énumération auront été rayés et que vous aurez encercles les lettres correspondantes dans la grille, il vous restera quelques lettres non encercles que vous rassembleriez en lisant de haut en bas et de gauche à droite. Vous aurez alors le mot mystère.

### CKRS-TV

LUNDI, 27 JUIN	MARDI, 28 JUIN
10.00 Du soleil à cinq cents	10.00 Au jardin de Pierrot
10.15 Saturnin le petit canard	10.15 Topino
10.30 Conseil-express	10.30 Conseil-express
11.00 Les trouvaillies de Clémence	11.00 Les trouvaillies de Clémence
11.30 La demoiselle d'Avignon	11.30 La grande aventure
12.00 Au soleil du midi	12.00 Au soleil du midi
12.30 Les animaux chez eux	12.30 Festival Charlie Chaplin
13.00 Sur des roulettes	13.00 Sur des roulettes
13.31 Téléjournal	13.31 Téléjournal
13.36 Reflets d'un pays	13.36 Reflets d'un pays
14.31 Cinéma: "Un cœur pris au piège"	14.31 Cinéma: "L'authentique procès de Carl Emmanuel Jung"
16.00 Animagerie	16.00 Animagerie
16.30 Le monde enchanté d'Isabelle	16.30 Picotine
17.00 L'odyssée	17.00 L'odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau
18.00 Au fil de l'actualité	18.00 Au fil de l'actualité
18.30 Moi mes chansons "Pauline Julien"	18.30 La p'tite semaine
19.00 Daniel Boone	19.00 Marcus Welby
20.00 Le grand amour de Balzac	20.00 Retro-Spec
21.00 La vie de Paul Gauguin	21.00 Rue des Pignons
22.00 Le son des Français d'Amérique	21.31 Consommateurs avertis
22.30 Téléjournal national, international et provincial	22.00 Science réalité
22.49 Nouvelles du sport	22.30 Téléjournal national, international et provincial
23.00 L'amour quotidien	22.49 Nouvelles du sport
00.01 Vidock	23.00 Ainal va la vie
	00.01 Cinéma: "De la part des copains"

### CJPM-TV

LUNDI, 27 JUIN	MARDI, 28 JUIN
11.45 Les dessins animés	11.45 Les dessins animés
12.00 A votre service	12.00 A votre service
12.45 Les nouvelles du midi	12.45 Les nouvelles du midi
13.00 Y a du soleil	13.00 Y a du soleil
15.00 Une heure avec vous	15.00 Une heure avec vous
16.00 Fusée XL-5	16.00 Super
16.30 La famille Stone	16.30 La famille Stone
17.00 Les Tannants	17.00 Les Tannants
18.00 Parle parle, jase jase	18.00 Parle parle, jase jase
19.00 Studio six	19.00 Studio six
19.30 Les Berger	19.30 Chère Isabelle
20.00 Montréal en parle	20.00 Auto-patrouille
20.30 Nouveaux talents	20.30 L'union fait la force
21.00 Qui dit vrai	21.00 A la canadienne
21.30 Le Ranch L	21.30 Hawaii 5-0
22.30 Les nouvelles TVA	22.30 Les nouvelles TVA
23.00 Dernière édition	23.00 Dernière édition
23.10 Fin de soirée:	23.10 Fin de soirée: "Les tigres volants"

### CBJET

LUNDI, LE 27 JUIN 1977	MARDI, LE 28 JUIN 1977
10.00 The Friendly Giant	10.00 The Friendly Giant
10.15 Mon Ami	10.15 Mon Ami
10.30 Mr. Dressup	10.30 Mr. Dressup
11.00 Sesame Street	11.00 Sesame Street
12.00 The Bob McLean Show	12.00 The Bob McLean Show
12.55 CBC News	12.55 CBC News
13.00 In Touch	13.00 In Touch
14.00 All in the Family	14.00 All in the Family (Repeat)
14.30 The Edge of Night	14.30 The Edge of Night
15.00 Take 30	15.00 Take 30
15.30 Celebrity Cooks	15.30 Celebrity Cooks
16.00 It's your Choice	16.00 It's your Choice
16.30 Just for Fun	16.30 Hi-Diddle Day
17.00 Adventures in Rainbow Country	17.00 Heritage
17.30 Room 222	17.30 Room 222
18.00 The City at Six	18.00 The City at Six
19.00 The Muppet Show	19.00 Laverne & Shirley
19.30 Two's Company	19.30 The Wolfman Jack Show
20.00 Rhoda	20.00 Barney Miller
20.30 Phyllis	20.30 M.A.S.H.
21.00 The Age of Uncertainty	21.00 Family Towers
23.00 The National	22.00 The Final Solution (Part 1)
23.22 The City Tonight	23.00 The National
23.40 Mary Hartman, Mary Hartman	23.22 The City Tonight
00.09 Cine Six	23.40 Mary Hartman, Mary Hartman
	00.09 Cine Six

### SUR LE CÂBLE RADIO QUEBEC

CANAL 13	CANAL 8
LUNDI, LE 27 JUIN 1977	LUNDI, LE 27 JUIN 1977
8.00 Continent Inconnu	13.00 Le petit prince orphelin - Bonne chance mes enfants
9.30 Cartes petites annonces	13.30 Ciné... plus - Major Dundee
12.30 Mélodie du ski en Autriche	19.30 Omer Pacha - Le duel
13.00 Cartes petites annonces	20.00 La chasse-galerie - La Corrievault
18.00 On aura tout vu	20.15 Les touche-à-tout - Fabrication de cadres et de tableaux
18.30 Décoration intérieure	20.30 Ce coin de pays - Le Québec
18.45 Cartes petites annonces	21.00 Dossier Afrique - Tarzan n'habite plus ici (1ère partie)
21.00 Voyages vacances	21.30 Dans la tête des hommes - L'approche
	22.00 A la mesure de la terre - La relève agricole

### CJBR-TV

LUNDI, LE 27 JUIN 1977	MARDI, LE 28 JUIN 1977
10.00 Du soleil à cinq cents	10.00 Au jardin de Pierrot
10.15 Saturnin le petit canard	10.15 Topino
10.30 Conseil-express	10.30 Conseil-express
11.00 Les trouvaillies de Clémence	11.00 Les trouvaillies de Clémence
11.30 La demoiselle d'Avignon	11.30 La grande aventure
12.00 Un enfant parmi tant d'autres	12.00 Francis au paradis perdu
12.30 Les animaux chez eux	12.30 Festival Charlie Chaplin
13.00 Sur des roulettes	13.00 Sur des roulettes
13.30 Téléjournal	13.30 Téléjournal
13.35 Reflets d'un pays	13.35 Reflets d'un pays
14.30 Les flèches brûlées	14.30 Cinéma: "Le temps des oeufs durs"
16.00 Animagerie	16.00 Animagerie
16.30 Le monde enchanté d'Isabelle	16.30 Picotine
17.00 L'odyssée	17.00 L'odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau
18.00 Ce soir	18.00 Ce soir
18.15 Information régionale, locale et sportive	18.15 Information régionale, locale et sportive
18.30 Propos et confidences	18.30 Propos et confidences
19.00 Aller-retour	19.00 Le monde merveilleux de Walt Disney
19.30 Les Bergers	20.00 Retro-Spec
20.00 Le grand amour de Balzac	20.30 Chère Isabelle
21.00 La vie de Paul Gauguin	21.00 Rue des Pignons
22.00 Le son des français d'Amérique	21.31 Consommateurs avertis
22.30 Téléjournal	22.00 Science réalité
23.00 Fête du Patrimoine: "Baie-Comeau"	22.30 Téléjournal
	23.00 Hawaii 5-0
	00.00 Cinéma: "De la part des copains"

### WEZF-TV

LUNDI, 27 JUIN 1977	MARDI, 28 JUIN 1977
11.00 Happy Days	9.00 PTL Club
11.30 Family Feud	11.00 Happy Days
12.00 Second Chance	11.30 Family Feud
12.30 Ryan's Hope	12.00 Second Chance
13.00 All my Children	12.30 Ryan's Hope
14.00 \$20,000 Pyramid	13.00 All my Children
14.30 One Life to Live	14.00 \$20,000 Pyramid
15.15 General Hospital	14.30 One Life to Live
16.00 The Edge of Night	15.15 General Hospital
16.30 The Merv Griffin Show	16.00 The Edge of Night
18.00 ABC News	16.30 The Merv Griffin Show
18.30 Let's Go to the Races	18.00 ABC News
19.00 Star Trek	18.30 Green Acres
20.00 ABC Monday Comedy Special	19.00 Star Trek
20.30 Baseball	20.00 Happy Days
23.00 "Équipes à confirmer"	20.30 Laverne & Shirley
23.00 Mary Hartman, Mary Hartman	21.00 Rich Man, Poor Man
23.30 The Streets of San Francisco/Toma	23.00 Mary Hartman, Mary Hartman
	23.30 Tuesday Movie of the Week

## CINEMA

THEATRE ALMA	raibe	aux sexes
Alma	"Un tueur dans la foule"	"Le feu des Jupes"
Du 24 au 30 juin inclusivement: "Monsieur St-Yves" - "El pistolero."	Impérial	Canadien
	Fermé du 24 juin au 4 août inclus.	Du 24 au 30 inclusive-ment: "Tueur dans la foule" - "Le pirate des Caraïbes".
Chicoutimi	Saguenay	Ciné-parc Jeanois
Du 24 au 30 juin inclusivement: "Les voluptueuses" - "Parties carrées".	Fermé du 24 juin au 4 août inclus.	Du 24 au 30 juin inclusivement: "L'autre versant de la montagne".
Capitol	Météore	PLACE DU ROYAUME
Du 24 au 30 juin inclusivement: "Le pirate de Ka-	Dernière représentation, 26 juin au 2 juillet: "La foire	Cinéma 1

## FILMS A LA TELEVISION

Les cotes vont de (1), chef-d'oeuvre, à (7), minable. A, signifie pour adolescents et E, pour enfants.

### JONQUIERE — CKRS-TV

LUNDI: 14h30

COEUR PRIS AU PIEGE (3) — E.-U. 1941. Comédie de P. Sturges avec Barbara Stanwyck, Henry Fonda et Charles Coburn. — A bord d'un paquebot, une aventurière cherche à faire la conquête d'un riche explorateur. — Divertissement mené avec brio. Bons passages comiques. Excellente interprétation.

MERCREDI, 29 JUIN 1977, 20H00. REPRISE, JEUDI 14H30. LES SESTERAIN. Nous faisons connaissance avec la famille Sesterain dont le père Antoine, est maire du Miror, un petit village où l'on vit d'élevage et de culture dans les Alpes Françaises. Henri, directeur d'une école de ski et fils aîné d'Antoine, se marie dans une station de sports d'hiver et élabore certains plans.

VENDREDI, 1ER JUILLET 1977, 19H30. REPRISE, SAMEDI 14H00. Minouche. "Le téléphone". Voici le Château de la Brulardière en 1900. Avec les membres de cette famille d'aristocrates progressifs, dont Minouche, nous assistons aux grandes découvertes du siècle. Cette semaine, le téléphone.

Pour tous renseignements concernant l'abonnement à TELESAG, veuillez communiquer au numéro suivant: **Tél.: 545-1112**

Disponibilité des services à Ville de Chicoutimi et Ville de Jonquière.

Le temps vous PRESSE, mais vous désirez un travail bien fait... HE BIEN! Venez nous voir.

le temps...

IMPRIMERIE LE PROGRÈS DU SAGUENAY LIMITÉE 316, Avenue Labrecque - Chicoutimi Téléphone: 545-4474

Pour nous VITE et BIEN vont de PAIR.

# Le Congrès du NPD

OTTAWA — Le congrès triennal du NPD qui s'ouvrira à Winnipeg en fin de semaine, a pris une orientation qui est à l'image de son chef et de sa position sur l'échiquier de la politique fédérale.

Diplômé de la London School of Economics et ancien professeur d'université, M. Ed Broadbent fait



## JEAN-MARC POLIQUIN

(Tous droits réservés. Le Quotidien et Edimédia)

travailler depuis 14 mois le "groupe des priorités nationales" à la rédaction de cahiers de résolutions dont la bizarrerie fait concurrence à l'arc-en-ciel.

Toutes les références réformistes sont représentées dans ce recueil qui a pour objet d'élaborer à Winnipeg une politique de l'énergie, une politique de l'environnement, une politique de l'habitation, etc., et dont les matériaux de base ont été entassés par plus de mille personnes.

Ces textes respirent un idéalisme si éthéré que seuls les rêveurs prendront plaisir à en discuter. Les réalistes s'y ennuyent ferme, mais les interventions de M. Broadbent qui a le don de s'enflammer pour les thèses et les théories. Le public se détournera.

A parcourir les résultats des sondages d'opinion des six derniers mois, on s'aperçoit en effet, que M. Ed Broadbent ne compte presque pas aux yeux de l'ensemble des Canadiens et que la stature nationale du NPD s'amenuise imperceptiblement, bien que ce parti détienne honorablement le pouvoir dans deux provinces, le Manitoba et la Saskatchewan.

Aux Communés, les 16 députés néo-démocrates s'en tirent plutôt mal que bien, même si, dans leurs rangs clairsemés, on discerne cinq ou six compétences assez au-dessus de la moyenne. Dans les questions économiques, comme l'inflation, la balance des comptes, le chômage, le budget, M. Broadbent apporte de brillantes contributions aux débats, malgré son penchant à voir les choses en technicien de

l'économie plutôt qu'en politicien. M. Stanley Knowles, toujours si assidu aux séances de la Chambre qu'il fait partie du décor, intervient d'ailleurs magistralement dans les discussions sur la procédure parlementaire et se morfond à intervalles fixes pour améliorer le sort des passionnés. M. Andrew Brawn disserte de politique étrangère et des droits de l'homme dans les pays fascistes. Plein d'humour et soigneusement documenté, M. Tommy Douglas prononce les discours les plus instructifs et les plus agréables à entendre sur la crise énergétique et sur les forçats de l'exploitation pétrolière: il a une idée fixe: le gouvernement serait la marionnette d'Esso, de Shell, de BP, de Gulf, etc. Le bouillant John Rodriguez, natif de la Guyane, fouille les dossiers de l'immigration, à l'affût d'un abus de pouvoir des fonctionnaires. L'avocat Stuart Leggatt excelle naturellement dans le contre-interrogatoire des ministres. Chacun des députés néo-démocrates a aussi son originalité de bon aloi.

A quoi tiendrait donc le peu d'importance des parlementaires néo-démocrates, mise à part leur faiblesse numérique? A trois facteurs essentiels.

Sous un gouvernement majoritaire, aucun groupe de l'Opposition n'équilibrera la balance des pouvoirs. Il peut prolonger les débats, retarder l'adoption des lois, faire les manchettes des journaux de temps à autre. C'est à peu près tout, le gouvernement n'a qu'à patienter, pour emporter le morceau.

A la cadence où tourne le vent de l'opinion publique, il se produit une polarisation. Les Canadiens pensent à l'Etat en fonction des libéraux ou des conservateurs. Ou bien Trudeau ou bien Clark, voilà l'alternative pour la majorité des électeurs.

M. Broadbent souffre enfin de la comparaison avec ses prédécesseurs.

Il n'a ni la ferveur évangélique de Woodsworth, ni l'allure de grand seigneur de Coldwell, ni la chaleur humaine et encore moins la vaste expérience administrative de Tommy Douglas, si longtemps premier ministre de la Saskatchewan, ni la panoplie idéologique de David Lewis surnommé le "cobra souriant" à propos du venin de ses railleries et du miel de ses flatteries.

Eloigné du pouvoir comme il ne l'a jamais été, le NPD se résignera à pelleter des nuages au centre des congrès de Winnipeg.

Jean-Marc Poliquin.



SOUS ARRET — Le chef des "Black Panther", Huey P. Newton, à gauche, fugitif des Etats-Unis où il est accusé de meurtre, a été mis sous arrêt à son arrivée de Cuba, à Toronto, tard samedi soir, au cours d'une première étape d'un voyage qui devait le conduire à San Francisco, en Californie. Le chef âgé de 35 ans, qui a passé les deux dernières années chez les communistes cubains est détenu en attendant une audience pour déportation. Son épouse qui l'accompagnait (à gauche sur la photo ci-dessus), écoute l'avocat de Newton, Fred Hstrand à droite, alors qu'il était interviewé par les journalistes.

(Téléphoto de la PC)

## Un commissaire civil devrait diriger la Gendarmerie royale

OTTAWA — D'importantes réformes sont nécessaires dans les structures de la Gendarmerie royale du Canada afin d'assurer le contrôle du pouvoir politique sur cette force de police nationale, a déclaré en fin de semaine M. Stuart Leggatt, député NPD de New Westminster, en Colombie-Britannique.

Le député néo-démocrate est connu pour les critiques persistantes qu'il fait à l'endroit de la GRC. La semaine dernière il était en tête des députés de l'opposition qui exigeaient une enquête publique sur le rôle de la GRC dans la perquisition illégale opérée en 1972 dans les locaux de l'Agence de presse libre du Québec.

Le député propose de nommer à la tête de la GRC un commissaire civil et de donner au Parlement un droit de regard sur ses activités.

"Je crois, dit-il, que le fait que le commissaire soit actuellement un officier de la GRC constitue le principal problème, car il se considère comme le véritable responsable de tout ce que fait ce corps policier et il a, de ce fait, tendance à circonvenir le pouvoir politique."

Un commissaire civil. Contrairement à la structure actuelle, le commissaire civil serait directement responsable devant le procureur-général fédéral, estime M. Leggatt.

d'autant plus qu'on avait des raisons de craindre des actes de violence.

### Climat nouveau

Le climat politique ayant change, dit-il, la GRC n'est plus autorisée à procéder, sans mandat, à l'arrestation d'éléments subversifs ou à enquêter sur des crimes. C'est cette réalité politique que nous devons bien lui faire comprendre.

Il faudrait re-examiner les rapports entre la GRC et le procureur-général et veiller à ce que rien ne soit pris pour acquis.

Etant donné qu'elle représente un symbole national, M. Leggatt s'en voudrait de réclamer la démantèlement de cette force.

Ce serait renoncer à quelque chose qui fait partie intégrante de la vie canadienne et qu'on pourrait difficilement demander au peuple canadien, dit-il.

M. Leggatt estime que dans l'intérêt de l'unité nationale, il serait bon que la GRC assure les services de police dans les 10 provinces. Actuellement, les provinces de l'Ontario et du Québec ont, chacune, une police provinciale.

Un conseil national civil de révision pourrait utilement enquêter sur les plaintes internes concernant cette force, a enfin déclaré M. Leggatt.

## Deux députés retardent les travaux aux Communes

OTTAWA (PC) — Les députés libéraux aux Communes sont frustrés. Ils risquent de ne pas pouvoir partir en vacances au début du mois de juillet comme le veut la coutume et de devoir poursuivre leurs travaux pour deux semaines. Et, ces retards sont surtout dus aux tactiques dilatoires adoptées par les députés néo-démocrates qui s'opposent aux amendements à la loi sur l'assurance chômage.

### CANADA EN BREF

#### Congrès du NPD

OTTAWA (PC) — Le Nouveau Parti démocratique se donnera un programme politique axé sur la réalité canadienne à un congrès national qu'il tiendra à Winnipeg le 30 juin et le 1er juillet. Un millier de délégués prendront part à l'étude de la politique du parti.

Le leader du NPD, Ed. Broadbent, 41 ans, estime qu'il est possible que les élections fédérales aient lieu à l'automne, bien que le mandat du gouvernement n'expire qu'en juillet 1979, soit donc dans deux ans.

Aux dernières élections fédérales, le NPD n'a fait élire que 16 députés. Il en avait 31 auparavant.

#### Alliés des consommateurs

TORONTO (PC) — Ils sont armés jusqu'aux dents. Leur arme principale, c'est le savoir, un savoir qu'ils ont acquis par une recherche poussée, par des statistiques et par leur labeur quotidien dans le domaine où ils excellent. Et, aux réunions, ils posent souvent à l'industrie des questions qui sont embarrassantes pour celle-ci.

Au nombre de cinquante-deux, ce sont les membres d'un organisme de l'Association canadienne pour les normes de qualité et de sécurité industrielles. Cet organisme a l'association en question, c'est le Conseil consultatif pour la protection des consommateurs.

L'association a mis sur le pied le conseil en février dernier. La dernière réunion où siégeait le conseil était publique. Elle portait sur les vélos et autres véhicules récréatifs. Des représentants de fabricants de ces véhicules y étaient sur la sellette.

Wendy Butler, de la CBC, commentatrice sur les affaires des consommateurs, dit que les 52 représentent un précieux atout pour l'ensemble des consommateurs canadiens.

#### Manifestation à Ottawa

OTTAWA — Deux cents personnes ont manifesté dimanche sur la colline parlementaire à Ottawa pour demander une réforme des lois fédérales concernant la marijuana.

Les manifestants demandent au Gouvernement fédéral un assouplissement des lois concernant la marijuana. Ils voudraient notamment que toute personne trouvée en possession de marijuana ou de hashish ne soit plus passible d'amende ou condamnée à des peines d'emprisonnement.

Treuve de hasard, quatre manifestants trouvés en possession de cannabis ont été arrêtés par la Gendarmerie Royale du Canada au cours de cette marche de protestation.

Un porte-parole de la GRC à Ottawa a cependant indiqué que dans l'ensemble tout s'était déroulé paisiblement.

La présente loi, rappelons-le, rend les coupables passibles d'amendes de \$2.000, et de peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à sept ans.

Un projet de loi visant à alléger ces peines est demeuré lettre morte sur l'agenda parlementaire, il y a près de deux ans.

#### Jamieson à Belgrade

BELGRADE (AFP) — M. Donald Jamieson, ministre des Affaires extérieures du Canada, est arrivé samedi matin à Dubrownik, sur la côte adriatique yougoslave. Il a été salué à son arrivée par M. Luka Novak, maire adjoint de Dubrownik.

Le ministre canadien, qui effectuera du 27 au 29 juin une visite officielle en Yougoslavie à l'invitation de son collègue, M. Milos Minic, passera la journée de dimanche à titre privé dans la cité médiévale avant de se rendre lundi à Belgrade.

voir partir en vacances au début du mois de juillet comme le veut la coutume et de devoir poursuivre leurs travaux pour deux semaines. Et, ces retards sont surtout dus aux tactiques dilatoires adoptées par les députés néo-démocrates qui s'opposent aux amendements à la loi sur l'assurance chômage.

Les Libéraux sont surtout fatigués des efforts déterminés faits par deux députés néo-démocrates - MM. Cyril Symes, de Sault Ste. Marie et John Rodriguez, de Nickel Belt - pour retarder le vote des amendements. Ces "petits grendins", disent d'eux leurs collègues libéraux.

Avec le concours de quelques-uns de leurs collègues du parti, Symes et Rodriguez ont prolongé de quelques jours les débats sur le projet de loi de l'assurance chômage. Ils ont fait savoir qu'ils comptaient rééditer cette tactique cette semaine.

en raison de la fête nationale du Québec, les députés n'ont siégé que quatre jours, la semaine dernière. Et, cette semaine, il en sera de même puisque vendredi prochain ce sera la fête de la confédération.

Les porte-parole du gouvernement ne perdent cependant pas l'espoir que les Communes s'ajournent à la fin de cette semaine.

Il n'empêche que beaucoup de députés ne pensent plus pouvoir partir en vacances avant la mi-juillet, car le gouvernement a fait

savoir qu'il désirait faire voter un certain nombre de projets avant l'ajournement.

#### L'opposition

Pour ce qui est de l'assurance-chômage, la loi actuellement en vigueur accorde le bénéfice des prestations à toute personne qui a travaillé un minimum de 8 semaines. Les amendements proposés et auxquels le NPD s'oppose portent ce délai entre 10 et 14 semaines, selon les régions.

Une fois ce projet de loi voté, les Communes devront discuter d'une législation qui confère au vérificateur général des pouvoirs additionnels pour enquêter sur la manière dont le gouvernement dispose des dépenses.

Cette législation prévoit également la création d'un poste de contrôleur général et d'un directeur des finances qui contrôlera les dépenses quotidiennes du gouvernement.

Ce dernier espère également faire voter, avant les vacances parlementaires, deux projets de loi ratifiant des accords monétaires internationaux.

La semaine dernière, M. Trudeau avait dit qu'un débat aurait lieu cette semaine aux Communes sur l'unité nationale. Cependant, dans les milieux officiels on laisse entrevoir la possibilité que ce débat soit renvoyé à la semaine prochaine.

Le film qui a bouleversé des milliers de spectateurs.

2 ECRANS - POUR MIEUX VOUS SERVIR - OUVERTURE à 7 30 - PROJECTION au CREPUSCULE.

RIEN NE PEUT ARRÊTER SA PUISSANCE TERRIFIANTE POUR TOUS

LE GRANT DE L'OCEAN

GAGNANT DE L'OSCAR meilleurs effets spéciaux

Moby Dick

avec GREGORY PECK ORSON WELLES RICHARD BASEHART

un film de JOHN HUSTON

avec LES GRIFPES & LA MONIE

ciné-parc SAGUENAY 1

A LA JONCTION DE LA ROUTE 170 ET DU BOUL. ST-PAUL TEL.: 549-4237

Le film qui a bouleversé des milliers de spectateurs.

POUR TOUS

L'AUTRE VERSANT DE LA MONTAGNE

avec MARILYN HASSETT BEAU BRIDGES

ROBERT REDFORD

La hermesse des Aigles

NISSI AU CINÉ M&C JEANNEUS & ALMA

ciné-parc SAGUENAY 2

UN TUEUR DANS LA FOULE

CHARLTON HESTON JOHN CASSAVETES MARILYN HASSETT

Aussi 2<sup>e</sup> Grand FILM

Le Pirate des Caraïbes

ROBERT SHAW GENEVIEVE BUJOLD

CAPITOL 543 2000 BELLEVUE 543 555 Canadien

IL DOUBLE SON PLAISIR ELLE S'DOUBLE SA JOIE

Parties Carrées

couleurs

Les Volontueuses

Chris CHITTEL Börje NYBERG

CARTIER 543 2108 ELYSÉE 542 5701

Le film qui a bouleversé des milliers de spectateurs.

POUR TOUS

L'AUTRE VERSANT DE LA MONTAGNE

avec MARILYN HASSETT BEAU BRIDGES

ROBERT REDFORD

La hermesse des Aigles

NISSI AU CINÉ M&C JEANNEUS & ALMA

ciné-parc SAGUENAY 2

CINÉMAS PLACE DU ROYAUME

BOULEVARD TALBOT (CHICOUTIMI) tel. 545-4260

18 ANS Adultes

SANG DANS LES RUES

VOICI ENFIN L'INCROYABLE SONNY CHIBA

RAQUEL WELCH dans LE PÊCHE

DES DEMAIN Le pêche: 7h55 Du sang dans les rues: 9h20

CINEMA 1

18 ANS Adultes

LES Chattes du COLLEGE

Couleur

Les mots d'amour sont excitants...

PPLUS

DES DEMAIN Les chattes au collège: 9h10 L'amour à la bouche: 7h35

CINEMA 2

P L'AMOUR à la BOUCHE

Couleur

JULIE AMBERT ALAIN SCHWARTZ

14 ANS

CHASSE A L'HOMME SANS MERCI CONTRE L'ENNEMI PUBLIC N°1

HISTOIRE D'UN FILM

JACQUES DE RAY

Claudine Auger Renato Salvatori

Jean-Louis TRINTIGNANT ALAIN DELON

2e film TOUT POUR RIEN DES DEMAIN

7h45

Histoire d'un film: 9h30

CINEMA 4

Jeu de puissance

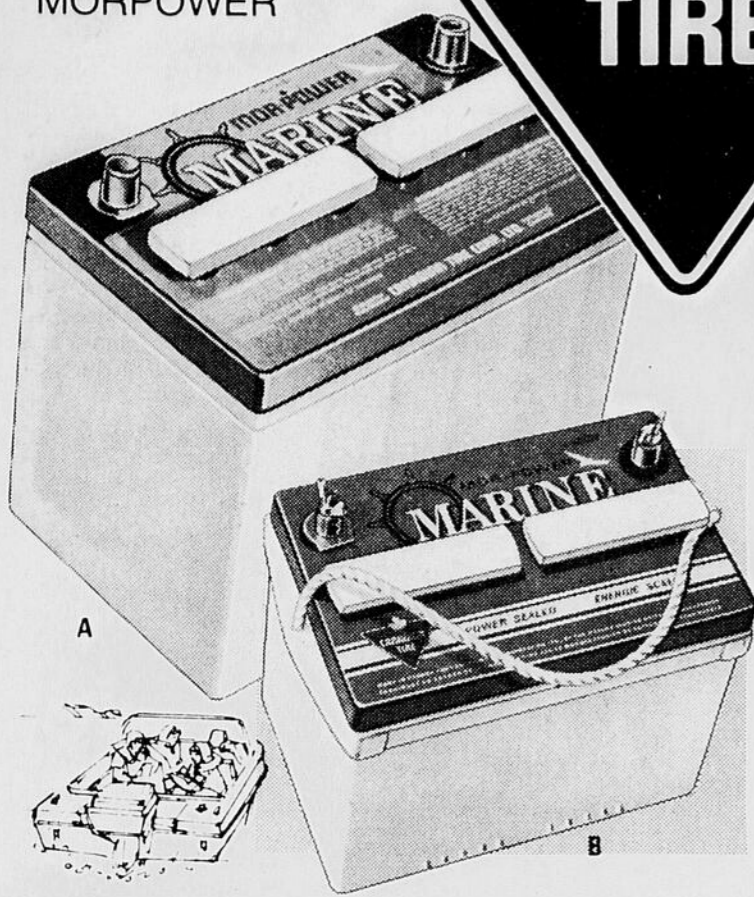
Puissance au travail. Puissance partout... Quel que soit votre jeu, jouez gagnant. Soyez actifs et découvrez une nouvelle vie.

Être en forme, c'est donc plaisant!

PARTICIPATION

# Batteries de bateau

12 VOLTS MORPOWER



### A. Batterie économique, garantie 12 mois

Une batterie de fabrication soignée et à bas prix avec réserve minima: 73 minutes; ampérage de démarrage à 0°F: 295. 54 plaques. Sans les raccords de bornes filetés. Un bon modèle! Prix, avec échange

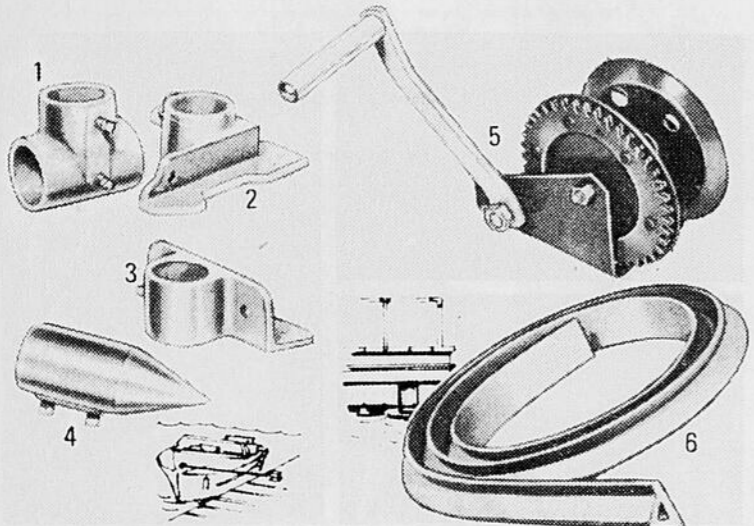
**31<sup>95</sup>**

### B. Modèle plus puissant, garanti 30 mois

Batterie conçue pour les gros moteurs, à plus grande puissance de démarrage. Bac à mince paroi; grilles renforcées Dynel; raccords bornes filetés acier inox. Réserve minima: 138 mn. Echange.

**43<sup>49</sup>**

Sans échange, ajouter \$2 aux prix ci-haut



### Ferrures de quai

En épaisse fonte d'acier; vis de blocage pour une installation sûre. Faire les sections à terre et placer après dans l'eau.

- 1. Raccord en T ..... 4<sup>98</sup>
- 2. Angle ..... 4<sup>98</sup>
- 3. Sommet ..... 4<sup>49</sup>
- 4. Base conique ..... 4<sup>98</sup>

### 5. Treuil de bateau

**12<sup>98</sup>**

Bâti acier; pignons acier au haut carbone; rochets traités chaleur. Sans câble.

### 6. Défense de quai

**69<sup>c</sup>**

En caoutchouc gris à poser le long du quai pour une meilleure protection!

### Néc. en fibre de verre

**3<sup>19</sup>**

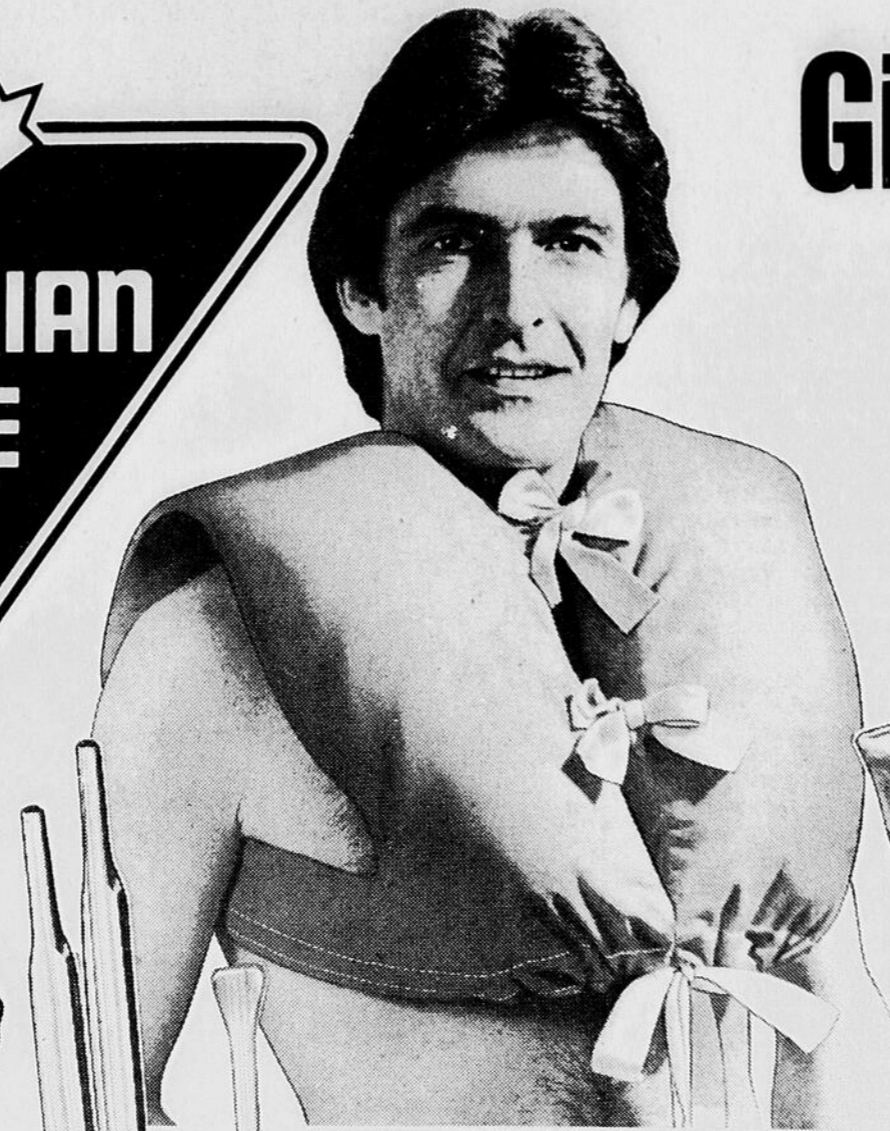
Pour autos/bateaux: tissu de verre, résine, durcisseur, bac mélangeur, applicateur. Couvre 440 po.ca. env. \$6.49 Couvre 880 po.ca. env. \$9.99

### Ciment marin CGE

Colle/bouche-fentes caoutchouc à la silicone pour coques. Souple et étanche. Présenté en tube de 3 oz. **2<sup>99</sup>**

# Gilets de sécurité

approuvés par le gouvernement



**9<sup>59</sup>**  
Garni de kapok pour 90 lb et plus

Bons gilets sûrs avec fortes sangles, revêtement en coutil, liens.

Garni de kapok  
Jusqu'à 50 lb **6<sup>29</sup>** 45 à 90 lb **7<sup>29</sup>**

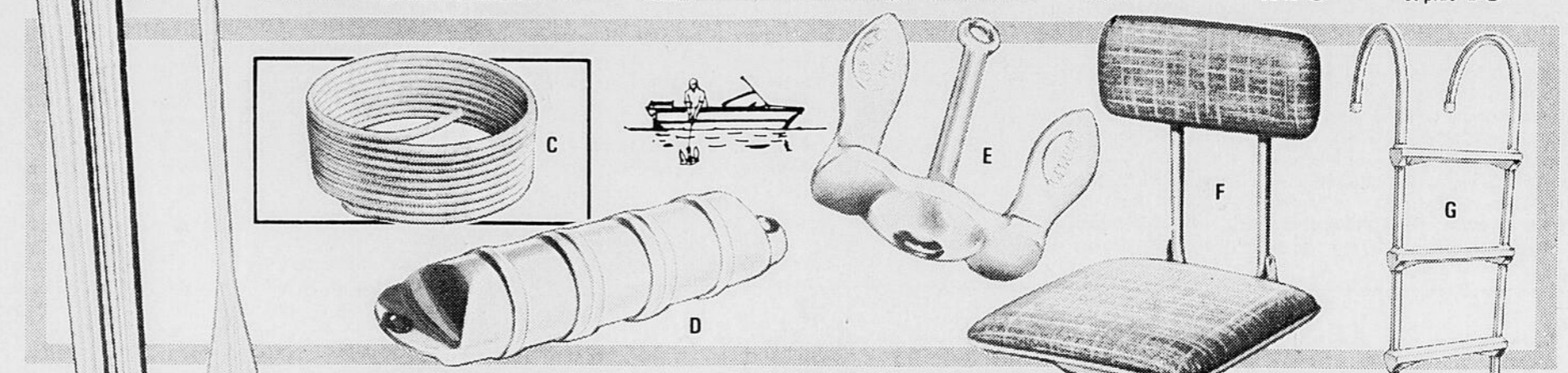
Garni de mousse  
Jusqu'à 50 lb **8<sup>79</sup>** 45 à 90 lb **10<sup>99</sup>** 90 lb et plus **14<sup>49</sup>**

### A passer par la tête

Gilet facile à passer par la tête; sangles, revêtement coutil. Garni kapok ou mousse.

Garni de kapok  
90 lb et plus **7<sup>79</sup>** Jusqu'à 50 lb **5<sup>49</sup>**  
45 à 90 lb **6<sup>99</sup>**

Garni de mousse  
Jusqu'à 50 lb **7<sup>89</sup>** 45 à 90 lb **9<sup>89</sup>** 90 lb et plus **13<sup>49</sup>**



## Canadian Tire: le paradis du marin!

**A. RAMES EN BOIS LÉGÈRES, ROBUSTES**  
De bonnes rames en bois verni stratifié en longueurs de 6 1/2 ou 7 pi. Paire **19<sup>95</sup>**

**B. PAGAIES DE CANOÛ EN ÉPINETTE**  
Pagaies légères de fabrication 3 pièces au fini clair, 48" de long, chacune **4<sup>89</sup>**  
Longueur 54", en épinette, chacune **\$4.99**  
Longueur 60", en épinette, chacune **\$5.29**

**C. CORDAGE OR SAMSON**  
En nylon tressé ton or, fabrication 2 en 1. Fort sec ou mouillé. 5/16", le pied **29<sup>c</sup>**  
Samson 3/8" en nylon tressé ton or, le pi. **35c**

**D. DÉFENSE PNEUMATIQUE SCÉLÉE**  
Pour une bonne protection du bateau. En vinyle blanc robuste; 3 x 16" long env. **1<sup>15</sup>**

**E. ANCRE DE TYPE NAVAL**  
Ancre en fonte robuste de couleur vive orange de sécurité. Poids-mort 10 lb. **6<sup>98</sup>**

**F. SIÈGE PLIANT DE BATEAU**  
Avec monture en acier; siège et dossier en vinyle bleu rembourré mousse. 14x15" plié. **8<sup>99</sup>**

**G. ÉCHELLE DE BATEAU**  
Montants aluminium, crochets vinyles, 4 échelons robustes et appuis réglables. **16<sup>88</sup>**

## Bonnes affaires à ne pas manquer!



**H. MOULINET ÉCONOMIQUE**  
Moulinet Daiwa pour lancer léger-appât; doigt reprise; frein. 85 ver. de ligne 8 lb. **3<sup>29</sup>**

**J. BUDGETEER À LÉGER-APPÂT**  
Canne de 6 pi. en fibre de verre 2 brins à 3 anneaux, tête en acier inoxydable. **8<sup>49</sup>**

**K. MAJOR À LANCER LÉGER**  
Canne de 6 pi. en fibre de verre 2 brins; décor bleu à 4 anneaux. Seulement **6<sup>69</sup>**

**L. PLAYMAKER 720, LANCER LÉGER**  
Idéal pour les jeunes, à reprise fiable; antiretour. **2<sup>19</sup>**

**M. COFFRET 'OLD PAL'**  
En plastique fini grené, à fermoir sécurité; casier à 5 sections. 13 x 6 3/8 x 4 3/4". **3<sup>29</sup>**

**N. SEAU À MÈNÉS**  
Seau 10 pintes en plastique, flottant de Woodstream avec couvercle hermétique, poignée. **6<sup>89</sup>**

**O. PIÈGE À MÈNÉS**  
En filet galvanisé robuste avec solides crochets en plastique. Facile à ranger. **6<sup>95</sup>**

**P. COUPEAU DE PÊCHE PLIANT**  
Coupeau avec écaillier, dégorgeoir, ouvre-bouteilles, en un seul coupeau pratique! **1<sup>29</sup>**

Achetez dès MAINTENANT!  
'Sur mon compte' avec la CARTE CANADIAN TIRE



**CANADIAN TIRE**  
MAGASIN ASSOCIÉ

Épargnez avec les BILLETS-BONIS au comptant

**JONQUIERE**  
693, boul. St-François.  
Tél.: 542-3501

**CHICOUTIMI**  
1257, boul. Talbot,  
Tél.: 549-5014

**ALMA**  
Coin du Pont et St-Luc,  
Tél.: 662-6618

**DOLBEAU**  
Les Galeries des Erables,  
Tél.: 276-2834